

N° 170

DIMANCHE 30 JUILLET 1944

Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

EN 3 MOTS

JE m'en doutais l... Mon article sur les « chanteurs de charme » paru dans le numéro 168 des « Ondes », m'a valu et me vaut encore une abondante correspondance, et les attaques pleuvent drues sur les têtes auréolées de gloire de nos chanteurs.

Voici, à ce propos, ce que m'écrit Mme Harraca, de Versailles :

J'ai lu avec intérêt votre article de tête relatif « aux chanteurs et chanteuses de charme ». Oh ! ne croyez surtout pas que, selon la formule populaire, je « leur jette la pierre ». Je les plains bien plus que je ne les blâme. Mais pour dire la vérité, il est peu intéressant de les écouter. Il y en a quelques-uns, dont la voix tient plutôt de celle du crapaud ou de la grenouille que d'un être doué pour la musique. Je ne les déteste pas, je n'ai pas de voix ! Mais je suis musicienne, je connais la musique, j'aime la belle musique classique. Tous ceux ou toutes celles que vous vous complaisez à dénommer chanteurs de charme sont de vulgaires habitués des cafés-concerts, de scènes où on les a pris pour boucher un trou. Beaucoup parmi eux sont venus, il y a sept, huit ou dix ans, sur la scène du cinéma de Versailles, devant le rideau et ils n'étaient que de vulgaires chanteurs cherchant tant bien que mal à gagner leur vie ! Je redis que je ne les blâme pas, je les plains, mais pour être vrai, sur votre micro, ils amoindrissent les émissions...»

Ce qu'il y a de mieux au micro, c'est la musique de chambre parce qu'elle rend bien dans les postes sans faire un bruit inopportun...»

Voilà, n'est-il pas vrai, une sévère critique !

A vous, maintenant, mesdemoiselles, de défendre vos idoles et de nous dire pourquoi vous les aimez.

Mais je répète que malgré les plus sévères critiques, malgré les moqueries, malgré les calomnies, il y aura toujours en France des « chanteurs de charme », parce qu'il y aura toujours en France des chansons. Et c'est très bien ainsi !

Roland Tessier



FANÉLY REVOIL

Photo Radio-Paris-Baerthélé

5fr.



PROMENADE MUSICALE

La musique entendue en songe



COMMENT vous parviennent vos rêves ? Par la Porte d'Ivoire ou par la Porte de Corne ? Aux dires des Anciens, le premier portail symbolique donnait passage aux visions, mensongères, et l'autre aux aversissements des dieux.

Ainsi, êtes-vous à ce point mélomane que, de nuit, vous croyiez jouer votre partie dans un orchestre ? « Songes d'une importance considérable », affirmait au deuxième siècle de notre ère Arthémidore d'Ephèse, le plus célèbre des oniromanciens.

Et comme depuis mille sept cents ans, les autres interpréteurs des rêves ne firent que démarquer le sage Arthémidore, voyons, dans un très ancien manuscrit, ce qu'il nous enseigne à ce propos, et que nous traduisons :

« ... Qui se verra jouer du chalumeau se pourra réjouir, car ce songe est toujours un annonceur d'événements heureux ; mais quiconque se verra chantant ou jouant de la harpe n'aura raison de s'éjouir que s'il projette mariage, car ce songe s'oppose à la bonne issue de toutes autres entreprises. Se voir sonner du cor (ou tout autre instrument de cuivre) est une prédiction mauvaise, car elle enjoint de craindre les procès. Et qui, dans le sommeil croit entendre chantes et musiciens aura des déceptions. A moins qu'il ne s'agisse d'airs familiers, qui sont, eux, de bon présage. »

Pierre Mariel.

LA TECHNIQUE

IMPERFECTIONS RADIOPHONIQUES

J'ai pu voir, tout dernièrement, un auditeur fort ennuyé devant des parasites, sinon constants, du moins assez fréquents. Et, ajoutait-il, comme je l'ai constaté sur presque toutes les gammes et sur toute l'étendue de celles-ci, je penche pour un condensateur défectueux. Le raisonnement n'eût pas manqué de justesse s'il n'y avait eu deux constatations plus que suffisantes pour rejeter cette thèse insoutenable : 1° le retrait de l'antenne et de la terre faisaient singulièrement diminuer l'importance des troubles ; 2° un second puis un troisième récepteur apportés à la même place faisaient entendre d'identiques bruits inharmonieux. Le doute n'était plus possible : le récepteur incriminé n'était pas en cause. Pour bien démontrer à ce sans-filiste au diagnostic prématuré que son appareil avait l'âme sereine, il avait fallu le lui transporter en un autre quartier où il avait retrouvé son fonctionnement normal. On pouvait affirmer, dès lors, que des parasites étaient à la base de cet ennui. Et ceux-ci naissaient sournoisement dans un garage voisin. Preuve supplémentaire : les auditeurs du voisinage constataient la même défectuosité.

L'émission qui disparaît sans cause apparente appartient cependant à ce que tous les auditeurs connaissent sous le nom d'évanouissement. Pourtant non. Tous ne le savent pas encore et ne manquent pas de porter sur leur appareil un jugement défavorable. Il n'y peut rien pourtant ! C'est là un phénomène indépendant de lui. On objectera certainement que tous les récepteurs modernes possèdent un dispositif destiné à lutter contre cet ennui. Cela est vrai. Mais comme à l'encontre de certaines publicités encore en mémoire, il n'y a pas de systèmes efficaces à 100 0/0 (ce qui ne veut rien dire, entre nous) ; il est encore très possible que des évanouissements passagers se manifestent. Aussi, ne sert-il à rien de modifier le réglage du poste, ce qui ne sert qu'à faire disparaître l'émission, sans espoir de retour.

Que la considération précédente ne vienne pas se confondre avec le glissement de fréquence. En ce cas, un nouveau réglage fait, au contraire, réapparaître l'émission disparue. Le changement de la lampe oscillatrice ou une très légère modification de son alimentation remettra probablement tout en ordre.

On voit donc que les appareils perfectionnés dont on dispose aujourd'hui ne sont pas tous des coupables. Ne les condamnons pas.

Géo Mousseron

l'École FAMILIALE

PLAN DU TRAVAIL

de la semaine du 31 juillet au 5 Août 1944

Lundi 31 juillet. — Morale : Texte : L'horloge.
Soyons assidus.

Exercice de style. — Devoir du jour : Rédaction : On vous a dit souvent : « Ne remets pas à demain, ce que tu peux faire aujourd'hui. » Ce précepte est-il sage ? Pourquoi ? Donnez quelques exemples.

Mardi 1^{er} août. — Histoire : La monarchie absolue : Le roi Soleil.

Devoir du jour : Histoire : Faites, d'après ce que vous venez d'entendre et d'après vos livres, le portrait de Louis XIV. Quelles étaient ses idées sur la royauté ? Quelle était selon vous sa principale qualité ? Son principal défaut ?

Mercredi 2 août. — Lecture expliquée préparant à la rédaction : Décrivez un paysage ensoleillé.

Devoir du jour : Rédaction : Décrivez un paysage ensoleillé.

Jeudi 3 août. — Grand-Père Lebon reçoit. Dessin sonore.

Vendredi 4 août. — Texte : Dam, reine des carpes.

Histoire naturelle : Classification des poissons.

Devoir du jour : Histoire naturelle : 1° Pourquoi doit-on changer fréquemment l'eau des bacs où l'on élève des poissons rouges ?

2° Quels sont les principaux poissons qui vivent dans les rivières et les étangs de votre région ?

3° Quelles différences y a-t-il entre un batracien et un poisson ?

Samedi 5 août. — Géographie : Détermination de la méridienne d'un lieu à l'aide du soleil.

Chimie : L'eau. L'hydrogène.

Devoir du jour : Problème : Une pompe d'épuisement a vidé les 3/5 d'un bassin en 45 minutes en débitant 20 l. à l'heure. Quelle est, en mètres cubes, la contenance de ce bassin ?

L'École familiale en vacances est diffusée chaque matin, sauf le dimanche, de 9 h. 15 à 9 h. 30. Ne manquez pas d'exécuter chaque jour le devoir de vacances que nous vous proposons. Adressez vos devoirs à l'École Familiale, 118, avenue des Champs-Élysées, Paris-8^e : ils vous seront retournés corrigés et notés.

Corrigés de la semaine du 24 au 29 juillet 1944

Mercredi 26 juillet. — Réponses aux questions de la dictée :

1° L'auteur loue le soleil car c'est lui qui transforme les graines endormies en herbe, en plantes qui bourgeonnent et fleurissent. C'est grâce au soleil encore qu'il se sent joyeux et bienveillant et qu'il aime la verdure et les fleurs.

2° Germes assoupis : Les grains endormis, enfouis dans le sol où ils ont attendu durant tout l'hiver le temps de germer.

3° Passé simple : j'ouvris. Passé composé : j'ai ouvert. Imparfait du subjonctif : que j'ouvrisse.

Père du printemps : C'est le soleil, qui à l'époque où la terre s'approche de lui fait venir le printemps. Il donne naissance au printemps comme le père donne la vie à son enfant.

Samedi 29 juillet. — Solution du problème. *Énoncé* : Un propriétaire possède un champ rectangulaire de 45 m. de long et 30 m. de large. Il veut l'agrandir de 5 dam², 5 m² en augmentant et la largeur. La longueur est augmentée de 5 m. De combien faut-il augmenter la largeur ?

Solution : Surface du champ : 1 m² × 45 × 30 = 1.350 m².

Nouvelle surface : 1.350 m² + 505 m² = 1.855 m².

Nouvelle longueur du champ : 45 m. + 5 m. = 50 m.

Nouvelle largeur du champ : 1 m. × $\frac{1.855}{50}$ = 37 m. 1.

Il faut augmenter la largeur de : 37 m. 1 — 30 m. = 7 m. 1.

Réponse : 7 m. 1.

LE THÉÂTRE AVEUGLE



ÉMISSION théâtrale du dimanche 30 juillet à 20 h. 15 sera consacrée à *La Femme X...*, drame en cinq actes d'Alexandre Bisson.

L'auteur de si nombreux vaudevilles qui s'étaient toujours caractérisés par une gaieté franche et de bon goût, est cette fois sorti de ses habitudes car le sujet de sa pièce est dramatique et poignant. Nous voyons ici une femme payer chèrement et cruellement une faute que la rigueur d'un mari n'a pas pardonnée, sa conscience et sa doctrine de magistrat se refusant à excuser une faiblesse que l'homme eût peut-être comprise.

Nous nous trouvons en face d'un cas qui entraîne discussion. Un mari peut-il se considérer justifié à juger la conduite de sa femme et s'ériger en justicier sans tenir compte de la façon dont il a traité sa compagne et de sa part de responsabilité dans la faute qu'elle a commise ? Il n'y a pas en lui de pitié et ce n'est pas d'une première pierre qu'il la lapidera, mais d'un rocher.

N'est-il pas mieux valu relever la femme tombée que de la voir sombrer comme le fera la Femme X. Pour avoir voulu épargner à un enfant le chagrin d'avoir eu une mère coupable, n'est-il pas plus grave d'avoir effacé tout un souvenir respectueux en mettant cet enfant devant le banc d'infamie sur lequel a pris place cette mère poursuivie pour un meurtre qu'on peut croire crapuleux ?

Que ce meurtre ait été commis pour lui éviter une peine ne pourra que rendre plus grande la catastrophe qui rejait sur lui. Qui sera le plus coupable : la jeune femme qui s'est laissée entraîner ou le juge sévère qui l'a bannie de la société, du rang qu'elle y occupait et du berceau d'un fils qui aura été privé de son amour et de ses soins ?

Peintre aimable de son époque, Alexandre Bisson est sorti de son cadre et de son temps, *La Femme X* est une pièce intéressante mais anachronique. Elle aurait dû être contemporaine d'Antony et du Jugement de Kermor.

Jacques Miral

TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 50 et de 11 h. 30 à 15 h. 15, de 17 h. à 22 h. 15. 219 m. 6 (1366 kcs), 274 m. (1095 kcs), 280 m. 9 (1068 kcs); 288 m. 6 (1040 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. 15 du matin: 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs).

L'INFORMATION PERMANENTE. — 206 m.

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) - Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement; de 11 h. 30 à 14 h.; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrants de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h.; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

RENNES-BRETAGNE. — 288 m. 6.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) - Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

LA VOIX DU REICH. — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m

**Dimanche
30 juillet**

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Le bouquet du dimanche. - Marche turque (Mozart), par un orch. - Romance en fa (Beethoven), par Jacques Thibaud, par Jacques Thibaud, - Danse hongroise n° 1 (Brahms), Danse hongroise n° 3 (Brahms), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Wilhelm Furtwängler. - Martha, ouv. (Flotow) - Carmen : Acte II, Danse et duo : « Attends un peu, Carmen » (Bizet), par Conchita Supervia et Micheletti. - Danse slave n° 8 en sol mineur, op. 46 (Dvorak), par Otto Dobrindt et son orch. - Ma poupée chérie (Dédou de Séverac), par Vanni-Marcoux. - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par l'Orch. d'Etat de Berlin, dir. Max Schönherr.

8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Petits airs du matin. - Villégiature (Naret-Candrix), par Chas Dolne et son ens. - Colin-Maillard (Olivier-Mestier), par Michèle Dorlan. - Tango sans importance (T. Richepin), par Jean Lambert. - La chanson des rues (Ghestem), par Alexander et son orch. - Un peu de tendresse (Tessier-Bagly-Simonot), par André Dassary. - Bérangère la boulangère (Lafarge-Mareuil), par Roberto. - Ho la di ho (Martelier-Gasté-Coste), par Loulou Gasté et son ens., avec les Sœurs Etienne et Roger Toussaint. - Baisers perdus (Rancurel), par Marcel Vêran. - Oh! ma m'ami (Poterat-Durand), par les Sœurs Etienne. - Troubadour (Gerbeau-Tannières), par Roland Gerbeau. - Vivere (Bixio), par Robert Gaden et son orch. - Ce n'était pas original (Giroud-Gasté), par Albane. - En passant sur le quai fleuri (Lucchesi-Liénas), par André Claveau. - Etincelle (Rostaing-Richardet), par Eddie Barclay et son orch.

9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Bonne fête, présentation de Jean Mercury.
9 h. 25 Provence... mon beau pays. Revue ensoleillée, de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaut, avec Gaby Sims, Hermine Daruls, Mathilde Alberti, Doris Arlane, Eugène Frouhins, Gaston Rey, Jean Rioldo, Ro-

bert Plessy, Emile Laurent, Chaumej et Marcel Sicard, Réal. musicale et orch., dir. Paul Durand.

10 h. Transmission de la messe dominicale.
11 h. 05 Musique enregistrée.
11 h. 20 Promenade à travers un musée champêtre et historique : Le Père-Lachaise, par Jean Jeulin.

11 h. 40 Les Maîtres de la Musique : Ernest Chausson, avec Georges de Lausnay, Argéo Andolfi, Etienne Gilot, Charles Bartsch. - Quatuor (avec piano); Animé. Très calme, Simple et sans hâte, Animé.

12 h. Rad.-Journal de Paris.
12 h. 15 Les nouveautés du disque.

13 h. Rad.-Journal de Paris.
13 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny et Bobby Forest. - Daphné (D. Reinhardt), par l'orch. - Le vagabond (Louiguy), par Jean Deny. - Nuages (D. Reinhardt), par l'orch. - On ne peut pas tout avoir (B. Forest-P. Guillermin), par Bobby Forest. - J'ai les yeux ouverts, mais je rêve (Gordon), Les six revenants (Jo Bouillon), par l'orch. - Si vous voulez savoir (R. Sylviato), par Jean Deny. - Marche rose (G. Boyer), par Bobby Forest. - Chèvrefeuille rose (T. Waller), par l'orch. - Jim (F. Lopez), par Jean Deny. - Sables (R. Beaux), par l'orch.

14 h. Rad.-Journal de Paris.
14 h. 15 Pour nos jeunes : La guitare étoilée (7° épis.), une présentation de Tante Simone.
15 h. Rad.-Journal de Paris.
15 h. 15 Disques.

15 h. 20 « L'amour tzigane (F. Lehar), avec Odette Turba - Rabier, Georgette Denys, Christiane Gaudel, Elie Saint, Come, Paul Derenne, René Hérent, Pierre Gnanotte, Georges Bouvier, le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Josef Holzer, présentation d'André Alléhaut et Marcel Sicard.

17 h. Rad.-Journal de Paris.

17 h. 15 L'amour tzigane (suite)

17 h. 35 Disques.
18 h. Rad.-Journal de Paris.
18 h. 07 La France dans le monde.
18 h. 15 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.
18 h. 30 Jean Jal et sa section rythmique, avec José Christian et Gus Viseur et son ensemble. - Trois succès de Jean Jal : Il ne faut

pas briser un rêve, Quand vient le soir, Fumée, par Jean Jal. - Sextolets rags (G. Viseur), par Gus Viseur. - Madame, redites-moi cette chanson (J. Jal), par José Christian. - Flambée montalbanaise (G. Viseur), par Gus Viseur. - Deux succès de Tino Rossi : J'ai deux mots dans mon cœur (R. Lucchesi), Le chant du gardian (L. Gasté), par Jean Jal. - Mémilimontant (C. Trenet), par Gus Viseur. - Rue du Départ (J. Jal), par José Christian. - Matelote (G. Viseur), par Gus Viseur. - Trois chansons douces : C'était trop beau (van Heusen), Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben), J'ai mis mon cœur dans ces roses (Burke-Davis), par Jean Jal.
19 h. Rad.-Journal de Paris.
19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.

19 h. 15 Sport et Musique.
19 h. 35 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier, avec Roméo Carlès, Pierre Destailles, Jacques Cathy, Michèle Parme, Lucie Clorival. - Au piano : Gaston Claret.
20 h. Rad.-Journal de Paris.
20 h. 07 La rose des vents.

20 h. 15 « La Femme X... », drame en 5 actes d'Alexandre Bisson, présenté par Philippe Richard et interprété par Germaine Dermoz, Jean Debucourt, Jean Bobillot, Noël Roquevert, Marcel Vibert, Albert Gercourt, Robert Decombe, Roland Milès, Christian Argentin, Jean Francey, René Stern, Mad Siamé et Lilliane Ponzio.

21 h. Rad.-Journal de Paris.

21 h. 15 « La Femme X... » (suite).

22 h. La Normandie française.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'orchestre Richard Blareau, avec Jean Solar. - Les airs de Jean Solar (divers), par l'orch. - Il aimait la musique douce (Siniavine), par Jean Solar. - Elle était belle (R. Blareau), Dansons dans la nuit (H. Dietz), par l'orch. - T'aimer (J. Solar), par Jean Solar. - Passy (J. Mengo), Songes (M. Ramos), par l'orch. - Je vous ai souri (G. d'Anzi), par Jean Solar. - Donne-moi beaucoup de toi (R. Blareau), Maman les p'tits bateaux (P. Packay), Bonsoir mon amie (G. Brumière),

Chipolata (J. Delahaut), par l'orch.

23 h. R.-Journal de Paris.
23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.
23 h. 20 L'Orchestre féminin Jane Evrard, avec Madeleine La Candéla. - Symphonie n° 2 (Karl-Ph.-E. Bach) - Concerto en sol majeur pour piano et cordes (J.-Ch.-S. Bach) - Sarabande et Bourrée, tirées d'une suite de J.-S. Bach (M. Roesgen-Champion).

23 h. 45 Quatuor de saxophones de Paris - Andante (E. Bozza) - Jacasserie (R. Chellan) - Cache-cache (R. Clérissé).

23 h. 55 Programme sonore.
24 h. Rad.-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand concert de nuit. - Hansel et Gretel, prélude (Humperdack), par un orch. symph. - Symphonie minute op. 36 : Capriccio, Rapsodia, Scherzo, Thema con variazioni, Rondo (E. von Dohnanyi), par un orch. symph., dir. Oswald Kabasta. - Phédre, prélude (Pizzetti), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. G. Marinuzzi. - Les joyaux de la Madone : Intermezzo 1. Intermezzo 2 (E. Wolf-Ferrari), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze. - Rite nuptial (G. Marinuzzi), par l'orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi.
1 h. Rad.-Journal de Paris.
1 h. 15 Grand concert de nuit (suite).

2 h. Rad.-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

L'INFORMATION PERMANENTE

Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de :
0 h. à 13 h. 30
15 h. 30 à 16 h.

18 h. à 18 h. 30
21 h. à 24 h.
(Emission ininterrompue de 21 h. au lendemain 13 h. 30.)
Samedi, de :
0 h. à 13 h. 30
15 h. 30 à 16 h.
18 h. à 18 h. 30
19 h. au lendemain dimanche, 14 h.
Dimanche, de :
0 h. à 14 h.
15 h., au lendemain, lundi, 13 h. 30

En dehors des bulletins d'information, l'Information permanente diffuse ses rubriques habituelles :

CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER.
CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.
PROGRAMME DES SPECTACLES.
L'ACTUALITÉ SPORTIVE.
LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS.
L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE.
BULLETIN FINANCIER.
LA VIE EN PROVINCE.
LA VIE A PARIS.
ACTUALITÉ HIPPIQUE.
CE QUE VOUS POURRÉZ ÉCOUTER A RADIO-PARIS, A LA RADIODIFFUSION NATIONALE, A LA RADIODIFFUSION ALLEMANDE.
ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE.
FEMME ET BEAUTÉ.
MODE ET ÉLÉGANCE A PARIS.
ACTUALITÉ MUSICALE.
ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.
LE JARDINAGE ET L'ACTUALITÉ.
L'ACTUALITÉ JUDICIAIRE.
LE TRAVAIL ET L'ACTUALITÉ.

RADIODIFFUSION NATIONALE

7 h. 30 R.-Journal de France.
7 h. 45 Annonce des émissions de la journée.
7 h. 48 Leçon d'éducation physique.
8 h. 05 L'Almanach français, par Pierre Morel.
8 h. 10 Disque.
8 h. 15 « Qui a trouvé ? »

POSTES PRIVÉS

(Fédération Française de Radiodiffusion)

Radio-Toulouse : 328 m. 6 (913 kcs) - Radio-Lyon : 215 m. 4 (1.393 kcs) - Radio-Montpellier : 259 m. 1 (1.158 kcs) - Radio-Agen : 235 m. 1 (1.276 kcs) - Radio-Nîmes : 202 m. 3 (1.483 kcs).

Ces postes assurent les relais du Radio-Journal de France à : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 20, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 45.

En dehors de ces relais, et sur tous les postes privés, programme habituel : musique, variétés, théâtre.

par Henri Dorac, avec Lucien Brulé, Georges Hubert, Claude Wilder, Simone Bonelli, Yvonne Kerva, Raymond Vattier, Gaëtan Jor.

8 h. 30 R.-Journal de France.

8 h. 45 Service protestant.

9 h. 10 Disque.

9 h. 15 « Le Magasin pittoresque », par Pierre Dartel.

9 h. 37 Annonce des émissions de la journée.

9 h. 40 Courrier des auditeurs, par Alex Surchamp.

9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy.

10 h. 10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais. Chorale grégorienne, dir. M. Le Guennant. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.

11 h. 10 Disque.

11 h. 15 Concert donné sous la dir. de Pierre Montpeller, avec le concours de Mme Olympe Treuil-Morand, MM. André Pernet et Raymond Bertaud, chorale de la Radio Nationale « La Damnation de Faust » (extraits), légende en quatre parties d'Hector Berlioz.

12 h. « L'Alphabet de la famille », « La famille parle de la famille », avec le Maître Jacques Thibaud, accompagné par Tasso Janopoulo, Charpin, Larquey, Ded Rysel, Françoise Morhange, Robert Plessis, le quatuor de Seupel et l'Orchestre de la Société des Conservatoires, dir. Charles Munch.

12 h. 30 R.-Journal de France

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disques.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 R.-Journal de France

13 h. 30 Annonce des émissions de la journée.

13 h. 32 à 14 h. 30 « Fleurs de France ».

13 h. 32 Musique française et virtuoses français. Pièces pour violon, par René Benedetti : a) Le rappel des oiseaux (Rameau); b) Menuet (Rameau); c) Tambourin (Rameau); d) Pièce en forme de habanera (M. Ravel); e) Cortège (L. Boulanger).

13 h. 47 « Des histoires et de l'Histoire », par Sacha Guitry.

14 h. 02 Les belles chorales de France : a) Dors ma colombe (harmonisation de P. Berthier); b) Gentil coquelicot (V. d'Indy), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. - Concert de musique variée sous la dir. d'Edouard Bervily, avec Jean Planel : a) Tournoi (Boellmann); b) Menuet antique (M. Ravel); c) Marine, mélodie (E. Lalo), chant; Jean Planel; d) Polonaise de Dimitri (Joncières); e) Marche de fête (H. Busser).

14 h. 30 Appel pour nos prisonniers.

14 h. 35 Variétés.

15 h. Thais (Massenet), avec Paul Cabanel, Georges Noré, André Mondé, André Philippe, Elen Dostia, Huguette Saint - Arnaud, Madeleine Drouot et Arvez-Vernet.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. 30 Nouvelles brèves.

16 h. 35 En feuilletant Radio-Nationale.

16 h. 40 « Les dossiers de l'Agence O », de G. Simeon, adapt. de Charles Méré, avec Robert Ancelin, Georges Collin, Gaston Séverin, Noël Roquevert, Sam-Max, J. Bonvilliers, André Lorie, C. Vilbert, Lemarquiss, J. Matler, Max Dalban, Jeanne Reinhardt, Berthe d'Yd, Marinette Perrin, Yvonne Villero et Hubert Prelier.

17 h. 30 R.-Journal de France

17 h. 35 Reportage

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Concert donné à la salle Pleyel par l'Orchestre National, dir. Henri Tomasi. « Festival Camille Saint-Saëns ». Concerto en sol mineur, pour piano et orch. Soliste : Jeanne-Marie Darre - Symphonie avec orgue. A l'orgue : Mlle Jeanne Baudry.

19 h. La vie des communes.

19 h. 05 Reportage du championnat de France d'athlétisme. - Reportage du Grand prix cycliste du « Matin ».

19 h. 25 Résultats sportifs.

19 h. 30 R.-Journal de France

19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 55 Disques.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Orchestre tzigane Desfossez.

20 h. 25 « Voilà des hommes Les liaisons postales », par René Ginot.

20 h. 30 Les airs de Maurice Yvain.

20 h. 45 « A l'écoute du théâtre », par Ange Gilles.

21 h. Les aventures de M. Lery (III), par René Barjavel. « M. Lery part en voyage », avec Noël Roquevert, Ray. Vernet, Duverny, Renée Ludger, Charles Laviane, M. Meral et C. de Lanaut.

21 h. 30 R.-Journal de France

21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 55 Disque.

22 h. Société des Instruments anciens : Divertissement flamand (Jean Ancel), Cantique (Pontmercy), Ronde (Cimarosa). Viole d'amour : Henri Casadesus. Quinton : Simone Hardy. Viole de gambe : Yvonne Infante. Basse de viole : Claude Casadesus. Clavecin. Régina Patorni-Casadesus.

22 h. 15 Disques : Le Freischütz, ouverture (Ch. M. Weber); Valse extraite d'« Eugène Onéguine » (Tchaïkovsky).

22 h. 30 R.-Journal de France

22 h. 45 Editorial.

22 h. 55 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

23 h. « Les beaux refrains de France ».

23 h. 15 Chronique de la vie cinématographique, par Georges Chaperot.

23 h. 20 Suite des « Beaux refrains de France ».

23 h. 45 R.-Journal de France

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Haute Bretagne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

6 h. Concert du port de Hambourg.

7 h. Informations.

8 h. Concert d'orgue.

8 h. 30 Jolis airs anciens.

9 h. Notre coffret à bijoux.

10 h. Informations. - Intermère musical.

10 h. 30 Variétés.

11 h. 05 Avec la musique on chasse le chagrin et la colère.

11 h. 30 Pour votre distraction.

12 h. 40 Informations.

12 h. 40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Echos variés.

15 h. L'heure du conte.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Ce que souhaitent les soldats, une réalisation de Heinz Gödecke.

17 h. Informations.

18 h. Musique immortelle des maîtres allemands.

19 h. Le miroir du temps du dimanche.

20 h. Informations.

20 h. 15 Grand concert.

22 h. Informations.

22 h. 30 Mélodies variées.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

18 h. à 19 h. L'Heure française : L'Hurtadelle et Jacquin - Grand concert - Comédie radiophonique - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Lundi
31 juillet

RADIO-PARIS

7 h. Rad.-Journal de Paris.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal : Colombe (Vandair-Hess), par André Pasdoc. - Il ne sait rien me dire (Vétheuil-Rouzaud), par Damia. - La romance de Paris (Trenet), par Alexander et son ens. - Le dernier rendez-vous (Leclerc-Joegy), par André Pasdoc. - La boulingueuse (Ribardière-Hubeau), par Damia. - Rien du tout (Lafarge), par Alexander et son ens. - Deux sous d'amour (F. Dolys-Ursmar), par André Pasdoc. - Dans ma solitude (Joegy-Derrière), par Damia. - Un coin tout bleu, extrait du film « Montmartre-sur-Seine » (M. Monnot), par Alexander et son ens.

8 h. Rad.-Journal de Paris.

8 h. 15 Programme sonore de Radio-Paris.

8 h. 20 Peter Kreuder joue et dirige. - Comment as-tu dormi ? (Kurt Lubbe) - La Palomita (Cantico) - C'est une folle (Marf-Mascheroni) - Amargura (Frondel-Joselito) - Comme vous êtes belle aujourd'hui (P. Igelhoff).

8 h. 30 Association des Concerts Marfus-François Gaillard - Masques et bergamasques : Ouverture, Menuet, Gavotte, Pastorale (G. Fauré) - Fileuse (G. Fauré) - Sicilienne (G. Fauré) - Sarabande (Saint-Saëns) - Rigaudon (Saint-Saëns).

9 h. Rad.-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques : Quand le lait tourne.

11 h. 40 Jacques Jansen. Au piano : Marthe Péllas-Lenem - Les amours du poète (Schumann).

12 h. Rad.-Journal de Paris.

12 h. 15 Les grands succès de la chanson. - La vieille jument (A. Sinia-vine), par Félix Chardon et son orch. - Donne-moi ton sourire (Denke-Poterat), par Marie-José. - Notre valse à nous (Louiguy), par Em. Prudhomme et son ens. - Vole, cavalier fidèle (Siegel-Poterat), par André Dassary. - Mon amant de Saint-Jean (Carrara-Agel), par Lucienne Delyle. - Paulette (H. Rostaing), par Hubert Rostaing et son ens. - Arthur (F. Peariy), par Maurice Chevalier. - J'ai chanté sur ma peine (Météhen-Hiégel), par Jane Chacun. - Chante avec moi (Grothe), par Richard Blureau et son orch. - Je tire ma révérence (Bastia), par Jean Sablon. - Mon ange (Féline-Coquatrix), par Léo Marjane. - Nite (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Rien que toi (Durand-Poterat-Rodor), par André Claveau. - Jim (Lopez), par Félix Chardon et son orch.

13 h. Rad.-Journal de Paris.

13 h. 15 Association des Concerts Gabriel Pierné, dir. Jean Fournet, avec René Hérent et Germaine Corney - Triana (Albeniz), par l'orch. La Basoche : « Deux airs » (Messenger), par René Hérent. - Décors pour Ginevra (M. Delannoy), par l'orch. - L'heure espagnole : « Air de Conception » (M. Ravel) - Shéhérazade : « Air de la flûte enchantée » (M. Ravel), par Germaine Corney - La joyeuse marche (Chabrier), par l'orchestre.

14 h. Rad.-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Quintette Guy Luypaerts. - Un coin solitaire (Luypaerts) - Je n'sais pas (Luypaerts) - Pourquoi boude-tu ? (Luypaerts) - Insouciance (Luypaerts) - Avez (Luypaerts) - Pourquoi mentir (Luypaerts) -

Deux mots à l'oreille (G. Trenet).

14 h. 45 Ames en feu : La Brinvilliers, de Boussac de Saint-Marc.

15 h. Rad.-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.

18 h. Rad.-Journal de Paris.

18 h. 07 Les Waffen S. S.

18 h. 15 Nos prisonniers.

19 h. Rad.-Journal de Paris.

19 h. 07 D'hier à aujourd'hui

19 h. 15 Louis Lynel. - Au piano : Thérèse Raynaud. - Le coffret (X. Privas) - Au beau cœur de mai (L. Auguin) - Chant birman (A. Messenger) - La Julie Jolie (L. Daniderff) - Chant de la pluie (A. Lancel).

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 De par le monde.

20 h. Rad.-Journal de Paris.

20 h. 07 Un neutre vous parle.

20 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Yvonne Darle et Roger Toussaint. - Inquiétude (Bonneau), L'amour m'a rendu visite (Armani), Cendrillon (Coquatrix), Allô Janine (Kreuder), Ah ! quel vieux comte (Wraskoff), Armenonville (Chiboust), par l'orch. - Viens aimer, extrait de « Messaline » (I. de Lara), Czardas, extrait de « Symphonie inachevée » (Gentner), par Yvonne Darle. - Musique pour Mitzi (Butterman), Beau prince (Coste), Bric à brac (Rolland), La belle marinrière (Planté), Sérénade à la mule (Friml), par l'orch.

21 h. Rad.-Journal de Paris.

21 h. 15 « 72, rue des Eglantines » : « Allô... ne coupez pas », sketch radiophonique de Pierre Therau.

21 h. 30 Rimes et notes.

22 h. La Normandie française.

22 h. 15 Les Harmonies européennes : Le beau calendrier des vieux chants populaires, recueillis par Guillot de Saix, avec Christiane Gaudel, André Danjou, Marcel Enot, la Chorale de Radio-Paris. - Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. - « Thermidor qui veille et qui dort » : Le porteur d'eau (Italie) (G. Aubanel), La barque, le cheval et la belle (Lettonie) (E. Pas-sani), Dodo domino (Flandre) (V. Gambau) - La ville au maréchal de France (Angoumois) (A. Gavet), Les cinq cents lieues de tour de France (Ile-de-France) (G. Aubanel), Le beau grenadier d'amour (Ile-de-France) (P. Pierné), Le beau retour (Normandie) (R. Jeanne), A l'ombre d'un rosier (Normandie) (J. Fertin), Ah ! je m'en vas (Normandie) (T. Richepin), Margot, si tu voulais (Normandie) (T. Richepin).

22 h. 40 Raymond Verney et sons ensemble tzigane, avec Priolet. - Réverie tzigane (J. Valdon), par Verney. - Y a tant de bonheur dans tes yeux (F. Lopez), par

Priole. - Hora (G. Boulanger), par Verney. - Ah ! le petit vin blanc (Borel-Clerc), par Priole. - La rose rouge est la plus belle, par Verney. - C'est une rengaine d'amour (R. Pesenti), par Priole.

23 h. Radio-Journal de Paris.
23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 M. et Mme. Georges de Lausnay - Variations sur un thème de Beethoven (Saint-Saëns).

23 h. 30 Les propos de la baraque.

23 h. 45 Jeanne Manet, accompagnée par Weeno et Roberto. - Wahineé (J. Manet-R. Chauvigny) - La légende de Yasmina (J. Lutèce) - El boyero (V.-G. Florès) - Te quiero te quiero (Weeno-J. Manet) - Rumba blanca (Orefiche).

23 h. 55 Programme sonore.
24 h. Rad.-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Willem Mengelberg, avec Paul Tortelier. - Ouverture « Anacréon » (Cherubini) - Concerto pour violoncelle et orchestre (Dvorak).

1 h. Rad.-Journal de Paris.
1 h. 15 Grand Orchestre de Radio-Paris (suite) - Symphonie en ré majeur (C. Franck).

2 h. Rad.-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 R.-Journal de France.
6 h. 45 Informations paysannes.

6 h. 50 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.

7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.

7 h. 30 R.-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : France-Famille, Centre d'éducation sanitaire.
7 h. 55 Disque.

8 h. Disques : Cavalerie légère, ouverture (Suppé) ; Valse romantique (Lanner) ; Promenade en forêt (Christine) ; Contes d'Orient, valse (J. Strauss) ; Bacchanale de Samson et Dalila (Saint-Saëns).

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 R.-Journal de France.
8 h. 45 « L'art d'utiliser les restes », par Agnès Féline.

8 h. 50 Disques : La pie voleuse, ouverture (Rossini) ; Le domino noir, ouverture (Auber) ; Prélude de « La Khovantchina » (Moussorgsky) ; Virginie, ballet (A. Bruneau).

9 h. 10 Le Commissariat général aux Sports vous parle.
9 h. 20 Education nationale. Histoire. Les maréchaux de l'Empire ; Bernadotte (2) - Philosophie ; Une morale du bonheur. L'utilitarisme de Stuart Mill - Littérature ; Les livres préférés : Les essais de Montaigne.

9 h. 55 Disque : Impromptu n° 2 en fa majeur (Chopin).
10 h. Cours de vacances de la Radiodiffusion Nationale (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 « Notre action », chronique sonore du Secours National.

11 h. 30 Radio-Jeunesse Empire.

11 h. 35 Questions de littérature et de langage, par André Thérive, avec Marcelle Schmitt : « De Joubert à Stendhal. Lecture de textes de R. Tessonnet et R. Boppe. Une question de langage.

11 h. 50 « Courrier des arts », par Marguerite Rebatet, avec Françoise Brohan.

11 h. 55 « Paris 44 », par Mary Marquet.

12 h. Concert de musique variée.

12 h. 30 R.-Journal de France

12 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 55 Disques.

12 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
13 h. Causerie sur le soja, par M. Brochon. « Les leçons d'une campagne ».

13 h. 05 Disque.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial.

13 h. 20 R.-Journal de France

13 h. 30 « La chanson du travail ». Orchestre Gaucherat.

13 h. 58 Annonces des émissions de la journée.
14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. 25 Disque.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

17 h. 25 Disque.

17 h. 30 R.-Journal de France

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Annonce des émissions de la soirée.

18 h. 02 Concert de musique variée.

18 h. 25 Chronique de la Loterie Nationale.

18 h. 30 Pour nos prisonniers

18 h. 35 Chronique de la famille.

18 h. 40 Suite du concert de musique variée.

19 h. La voix du travail.

19 h. 10 Chronique de la Waffen SS.

19 h. 15 Variété-Sports.

19 h. 30 R.-Journal de France

19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 50 Disque.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Musique de chambre : Deux intermezzi (Brahms).

Piano : Mme Chailley-Richez. - Mélodies, par Marguerite Piffteau : a) La fleur de lotus ; b) Au loin ; c) Balthazar (Schumann). - Quintette pour piano et quatre à cordes (Dvorak), par le Quintette Chailley-Richez ; Mmes Chailley-Richez, Marie-Thérèse Ibos, Marie-Thérèse Chailley, Sonia Lovis et Jacqueline Alliaume.

21 h. « Les marionnettes de la III^e République » habillées par Martini.

21 h. 30 R.-Journal de France

21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 55 Disque.

22 h. Le Scarabée d'or,

d'Edgar Poe, une émission de Jacques Faurie, av. Jean Vilar, Paul Oettly et Habib Benglia.

22 h. 15 Disques. Musique symphonique : Le triomphe de l'Amour, « Nocturne » (Lulli) ; Psyché et Eros, extrait de « Psyché » (C. Franck).

22 h. 30 R.-Journal de France

22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 50 Disque.

23 h. Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 Solistes : Mélodies, par Georges Loiseau : a) Aubade ; b) Rêve de printemps ; c) Impatience (Schubert).

Pièces pour harpe, par Françoise Vernillat : a) Impromptu (G. Fauré) ; b) Lolita la danseuse (M. Tourner).

23 h. Pour terminer la soirée.

23 h. 45 R.-Journal de France

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Bretagne agricole.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

7 h. Informations.

7 h. 15 Voix aimées.

7 h. 30 A écouter et à retenir.

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Court instant musical.

10 h. Esquisse dansante.

11 h. Musique variée.

11 h. 30 Emission féminine.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore

15 h. Jolies voix et instrumentistes connus.

16 h. Concert varié.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ceci et cela pour votre distraction.

18 h. Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie du Docteur Scharping.

20 h. Informations.

20 h. 15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés avec Alfred Schröter.

22 h. Informations.

22 h. 15 Ronde sonore.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro : Domitius Epiphane - « Le train de

8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mardi 1^{er} août

RADIO-PARIS

7 h. Rad.-Journal de Paris.

7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. - La joie d'être musicien (I. Champay), par l'orch. des

Vingt petits Tziganes hongrois. - Au moulin (Gillet), par un orch. de genre, dir. Locatelli. - Nous dansons avec Paul Lincke (P. Lincke), par Adalbert Lutter et son orch. - Nostalgie (Marf-Mascheroni), par Cécile Solas. - Vieux airs populaires hongrois (I. Champay), par l'orch. des Vingt petits Tziganes hongrois. - Pierrot galant (Chillemont), par un orch. de genre, dir. Locatelli. - Femmes viennoises (F. Lehar), par Otto Dobrindt et son orch.

8 h. Rad.-Journal de Paris.

8 h. 15 Programme sonore de Radio-Paris.

8 h. 20 Chansons de charme, chansons d'amour. - Don Juan (Murena), par Tony Murena et son ens. - Je cherche un peu d'amour (Le Cunff-Moreau), par Rose Avril. - L'île joyeuse (Barois-Chaumette), par Jean Lumière. - Mon amant de Saint-Jean (Carrara), par Emile Carrara et son ens. - J'irai (Llénas-Lopez), par Armand Mestral. - Un refrain (Ferrari-Rouzaud), par Yvette Giraud. - Vole, cavalier fidèle (Siegel), par Paul von Beky et son orch. - Oh ! ma chère image (Chapus-Bruno), par Jean Bruno. - Mal d'amour (Bourtaire-Vandair), par Lina Margy. - Sottises (W. Glahé), par Will Glahé et son orch. muette. - Un souvenir (Oreste Rossi-Capitani), par Jean Clément. - Beau chant d'amour (Gramon-Vaysse-Lagarde), par Jacqueline Moreau. - Mon île d'amour (Lucchesi), par Tino Rossi. - Que reste-t-il de nos amours (C. Trenet), par Jacques Méthén et son orch.

9 h. Rad.-Journal de Paris.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Éducation nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants.

11 h. 40 Fernand Constantin et son ensemble. - L'âme au diable (L. Gasté). - Venez dans ma garçonnière (F. Constantin) - Besame gaucho (Hernandez) - C'était une histoire d'amour (J. Jal) - Le passé (F. Constant) - Bébert (H. Martinet).

12 h. Rad.-Journal de Paris.
12 h. 15 Association des concerts. Association des Concerts Pasdeloup, dir. Francis Cébrou, avec Mlle Arvez-Vernet et Camille Maurane - Benvenuto Cellini, ouv. (Berlioz), par l'orch. - Les Troyens : Adieux de Didon (H. Berlioz), par Mlle Arvez-Vernet - Gwendoline, prélude du 2^e acte (Chabrier), par l'orch. - Le roi des aulnes (Schubert) - Chanson triste (Duparc) - Soir (Fauré), par Camille Maurane - Bretagne : Fête et procession de N.-D. de la Clarté (F. Casadesu), par l'orchestre.

13 h. Rad.-Journal de Paris.

13 h. 15 Musique légère.

13 h. 50 « Le bi-centenaire de la naissance du grand naturaliste français. Lamarck », par Albert Ranc.

14 h. Rad.-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute

14 h. 25 Ginette et Jean Neveu. - Sonate n° 1, op. 78, en sol majeur : Vivace ma non troppo, Adagio, Allegro molto moderato (Brahms).

14 h. 45 Le miroir enchanté, une présentation de Françoise Laudès.

15 h. Rad.-Journal de Paris.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.

17 h. 15 Les Harmonies européennes : Le serment de Grütli à l'occasion de la fête nationale suisse, par René Marc.

17 h. 40 Société des Instruments anciens Henri Casadesu avec Jacqueline Pianavia. - Suite en concert (Mondonville-1711) - Le roi pasteur (Mozart) - L'inutile défense - Danza (F. Durante), chantée par Jacqueline Pianavia, accompagnée par six violes et clavecin.

18 h. Rad.-Journal de Paris.

18 h. 07 La milice française.

18 h. 15 La France coloniale : Le canal de Panama.

18 h. 30 Jean Suscino et ses matelots, accompagnés par Xila et Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre. - La mer chantée par les marins et les poètes. - La chanson de celle qui reste. - La chanson fatale. - Chanson à vif. - Sur la route de Valparaiso. - Dans le port de Tacorna. - Jean-Pierre, me la bouteille. - Chan des calmes. - Berceuse des matelots (Agostini) - L'angélus de la mer (Gautlia).

18 h. 45 La dernière légende du monde, évocation radiophonique de Paul Courant.

19 h. Rad.-Journal de Paris.

19 h. 07 D'hier à aujourd'hui

19 h. 15 Nathalie Archangel'sky - Deux consolations (Liszt) - Etude (Scriabine) - Voile (Debussy).

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Mona Goya. - Au piano : Michel Valet. - Pas devant la bonne (F. Lopez) - Je n'en sais rien (Darlonne-Dercourt) - Poker (J. Baitell) - Bar continental (Erdena) - Rendez-vous avec vous (F. Lopez).

20 h. Rad.-Journal de Paris.

20 h. 07 La minute du travail.

20 h. 15 Le cœur de Paris, de Pierre Hiégl.

21 h. Rad.-Journal de Paris

21 h. 15 Tommy Desserre à l'orgue Hammond avec les Sœurs Etienne, accompagnées par Paul Durand. - Jimmy (P. Brun), par T. Desserre. - Quand vient le soir (J. Jal), par les Sœurs Etienne. - Louisiane (M. Bertrand), par T. Desserre. - Lilliput (J. Sabrou), par les Sœurs Etienne. - Pleine lune (T. Desserre), par T. Desserre. - Don Quichotte (P. Durand), par les Sœurs Etienne.

21 h. 40 Au rythme du temps
22 h. La Normandie française.

22 h. 15 L'heure du cabaret.
22 h. 45 Ricardo Bravo. - Au piano : Jacques Breux. - Siboney (Lecuna) - El carretero (A. de Nava) - Maria la O (Lecuna) - Allons, Pedro (R. Bravo) - Cachita (Hernandez).

23 h. R.-Journal de Paris.
23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.
23 h. 20 Le micro aux aguets.

23 h. 30 Les pages inconnues de la musique. - Œuvres de Reger, avec Lucien Lavaillette, André Pascal, Robert Boulay et Alexandre Tcherepnine - Intermezzo op. 82, n° 3, Arabesque op. 82, n° 4 (extraits du 4^e volume d'Aus meinem Tagebuch) - Sérénade pour flûte, violon et alto op. 77a : Allegro, Andante semplice, variazioni, Presto, par Lucien Lavaillette, André Pascal et Robert Boulay.

23 h. 55 Programme sonore.
24 h. Rad.-Journal de Paris.

0 h. 15 Cocktail-variétés
1 h. Rad.-Journal de Paris.

1 h. 15 Claude Debussy - Prélude à l'après-midi d'un faune (C. Debussy), par un orch. symphonique. - Le promenoir des deux amants : Au près de cette grotte sombre, Crois mon conseil, Je tremble en voyant ton visage, Mandoline, par Roger Bourdin. - Danse pour harpe : Danse sacrée, Danse profane, par Lily Laskine et un orch. - Pagodes (Estampes n° 1), par Walter Gieseking. - Cloches à travers les feuilles, par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola. - Fêtes, extrait des « Nocturnes », par le Grand Orchestre des Festivals Debussy, dir. Inghelbrecht.
2 h. Rad.-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 R.-Journal de France.
6 h. 45 Informations paysannes.

6 h. 50 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.

7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.
7 h. 30 R.-Journal de France.

7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, Assurances sociales.
7 h. 55 Disques.

8 h. La ronde des métiers : « Carrières et vocations ». Le confiturier.
8 h. 30 R.-Journal de France.
8 h. 45 La voix des métiers.

8 h. 50 Disques : Deux pastourelles (Weckerlin), chantées par Roger Bourdin. a) Lison dormait ; b) Bergère légère - Airs de Colette, extraits du « Devin du village » (J.-J. Rousseau), par Marthe Angelici : a) J'ai perdu mon serviteur ; b) Si des galants ; c) Avec l'objet de mes amours ; d) Allons danser. - La boutique fantastique (Rossini).

9 h. 10 Education nationale. Littérature anglaise : l'Ecosse de Walter Scott - Géographie : L'irrigation (N° 2) - Littérature française : L'exotisme de Maurice Barrès (3) - Variétés : Carillons pour le Dauphin - Histoire : Les finances napoléoniennes sous le Consulat.

9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.

10 h. à 11 h. 20 Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 Chronique du Commissariat général aux Questions juives.

11 h. 30 « France Empire », par le commandant Jean Renaud.

11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Carmen Guilbert : a) Premier scherzo ; b) Prélude n° 17 (Chopin). - Pièces pour violoncelle, par Jacques Serres : a) Allegro appassionato (Saint-Saëns) ; b) Fileuse (G. Fauré) ; c) Allegro grazioso (Schubert).

12 h. Festival Messenger. Orchestre radio-lyrique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Louis Beydts. « Fortunio » : Fragments du 3^e acte. Jacqueline : Jane Rolland ; Fortunio : Paul Derenne ; Clavaroche : Emile Rousseau.

- « La Basocne » : Air : Emile Rousseau. - « Madame Chrysanthème » : Air de Pierre : René Bonneval ; Duo de Pierre et Chrysanthème : Andrée Lequenne et René Bonneval ; Valse des cigales : Andrée Lequenne.

12 h. 30 R.-Journal de France
12 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 55 Disque.

13 h. Chronique des travailleurs français en Allemagne.
13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 R.-Journal de France
13 h. 30 Musique de la Police Nationale, dir. commandant Jules Semler-Collery. Les joyeuses commères de Windsor (Nicolai). - Le ballet de Faust (Gounod).

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
16 h. 25 Disque.
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
17 h. 25 Disque.
17 h. 30 R.-Journal de France
17 h. 45 à 18 h. Emission en

langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.
18 h. 30 « Rénovation de la France », par Pierre Hébertane.

18 h. 40 Concert de musique variée.
19 h. La Milice française vous parle.

19 h. 10 Suite du concert de musique variée.
19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).

19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 55 Disque.
19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Emission dramatique. « Vient de paraître », pièce en trois actes d'Edouard Bourdet, avec Henri Guisol, Jacques Baumer, Gaston Severin, Georges Cusin, Charles Lemarchand, Jacques Thann, Dominique Buckardt, Jean Bonvilliers, Favre-Aubertin, Blanche Montel, Séverine, Françoise Elgé.

21 h. 30 R.-Journal de France
21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
21 h. 55 Disque.

22 h. Musique de chambre : Pièces pour piano, violon et violoncelle - Portrait de femme (Rameau), Mlle Henriette Roget, M. Robert Quattrocchi, M. Jacquesneilz - Fantaisie pour clarinette et violon (Maurice Gaubert) - M. Gaston Hamelin et Mlle H. Roget.

22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Le cygne de Tuonela (Sibelius). - Valse triste (Sibelius).

22 h. 30 R.-Journal de France
22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
22 h. 55 Disque.

22 h. 58 Orchestre symphonique, dir. G. Bailly. Mignon, ouverture (A. Thomas) : a) Griselidis, air du dable, « Loin de sa femme » (Massenet) ; b) Le caïd, récit et air du tambour-major (A. Thomas) ; Julien Giovannetti. Au cours de l'entracte : Les Ephémérides littéraires. Scènes alsaciennes, extraits (Massenet).

23 h. 45 R.-Journal de France
23 h. 58 « La Marseillaise ».
24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La Bretagne maritime.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.
5 h. 40 Musique du matin.
7 h. Informations.
7 h. 15 Salut musical.

7 h. 30 A écouter et à retenir.
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 10 Pour votre distraction
10 h. Esquisses musicales.
11 h. Une heure de mélodies variées.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois.
15 h. Concert varié.
16 h. Au fil des ondes.

17 h. Informations.
17 h. 15 Court instant dans l'après-midi.

18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Musique.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Musique variée.
21 h. A travers l'opéra et le concert.

22 h. Informations.
22 h. 15 Mus. avant minuit.
24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mercredi 2 aout

RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Ecoutez ça (arr. Al. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Le vagabond, par Edith Piaf - La chanson du joli vent (Loulou-Larue), par Jean Lambert - Ecrit sur le sable (Plante-Sentis), par Christiane Lorraine - Légende indienne (Lléna-Lopez), par Armand Mestral - Votre amour guide mon cœur (van Parys), par Jean Marion - C'est un air de la rue (Scott-C. François), par Suzy Delair - Ce matin même, valse, extraite du film « Le Chant de l'exilé » (Valz-Piaf), par Tino Rossi - Express 113 (L. Legrand), par Tony Murena et son ensemble.

8 h. Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Musique enregistrée.

9 h. Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du ministère de l'Education Nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions : Conseils et recettes pratiques, donnés par Ed. de Pomiane.

11 h. 40 Le Trio français - Trio en ut majeur (Haydn).
12 h. R.-Journal de Paris.

12 h. 15 Musique enregistrée.
13 h. Rad.-Journal de Paris.

13 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Ouvrard et Roger Toussein. - Tobozan (Chiboust) - La guitare à Chiquita (Bourtaire) - Danse des pingouins (Scott) - Gai ou triste (Coste) - Les bostons célèbres (divers), par l'orchestre. - Je m'appelle Gaston (Jonard) - C'est moi (Ouvrard), par Ouvrard. - Le petit choc (Powel) - Le chef n'aime pas la musique (Warren) - Ça revient (Hess) - Qui (Combelle), par l'orchestre.

14 h. R.-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute
14 h. 25 Quatuor Argéo Andolfi - Quatuor à cordes en fa mineur : lent et assez vif, lent, vif et léger (D. Sangra).
15 h. R.-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. R.-Journal de Paris.
17 h. 15 Ecoutez, mesdames.
18 h. R.-Journal de Paris.
18 h. 07 Reportage du front.
18 h. 15 « Espoir », émission de la jeunesse française. D'hier à aujourd'hui.

18 h. 45 Jean Devémy : Au piano : Marie Fellas-Lenom - Sona-e pour cor et t. (G. Bonard).

19 h. R.-Journal de Paris.
19 h. 15 Yvonne Blanc et son ensemble - Premier étage ; Rémémorance n° 1 ; Simone ; Rémémorance n° 2 (Y. Blanc) - Petits chocs (G. Fintaly).

19 h. 30 Les actualités.
19 h. 45 Mélodies retrouvées, avec Paul Derenne, Noémie Perugia - Au piano Marguerite André-Chastel - Lui et elle (Massenet), par Paul Derenne et Noémie Perugia - Les bois, par Noémie Perugia ; Au bord de l'eau (Pardilhe), par Paul Derenne.
20 h. R.-Journal de Paris.
20 h. 07 La rose des vents.
20 h. 15 Association des Concerts Marius-François Gaillard - Symphonie en mi bémol (K. V. 545) : Adagio e allegro, Andante con moto, Menuetto, Allegro (W.-A. Mozart).

20 h. 45 Vite et fort.
21 h. R.-Journal de Paris.
21 h. 15 « Charmante enfant », pièce en 1 acte, de Pierre Sabatier.

21 h. 45 Tony Murena et son ensemble - Réve noir (Allen) - Tout m'est égal : La guigne (T. Murena) - Les anges chantent (Mercer) - M'am-zelle Nicole (T. Murena) - Rythme 41 (D. Reinhardt) - Ping Pong (Delannay).

22 h. La Normandie française.
22 h. 15 « M. de Chanteloup, pirate », roman radiophonique, de Claude Dhérelle.

22 h. 30 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny et Boby Forest - Oh ma m'amie (P. Durand), par le trio vocal - Reste toujours toi-même

Une mère admirable



A ROUEN, le 4 juin 1780, M. le président Lemaçois éprouvait la joie de voir sa petite famille s'augmenter d'une fille, Victoire. La vie lui souriait. Il occupait une belle et honorable situation à la cour de Normandie et tenait ses assises dans ce beau palais de justice qui était une des gloires de la ville, tandis que sa femme était la coqueluche de la « société », dont elle était l'animatrice. N'était-elle pas poète, musicienne, chanteuse, tragédienne même, se distinguant dans de nombreuses branches que couronnaient les muses.

Il est normal que la jeune Victoire ait, dès son plus jeune âge, marché sur les traces maternelles. Son éducation comprit la musique, le dessin et tous les arts d'agrément. A dix ans, elle était déjà une jeune personne accomplie. Mais l'orage grondait et il éclata violemment. Ce fut la Révolution. Plus de tribunal, plus d'emploi pour M. le Président qui, au moins conserva la vie, mais la gêne vint bouleverser une existence heureuse. Il fallait vivre. La mère et la fille donnèrent des leçons. Victoire, à onze ans, courut le cachet, enseigna le piano et le clavecin et se révélant un professeur déjà remarquable. Quelques années s'écoulèrent avec, cependant, une légère amélioration qui permit à la jeune fille, lorsqu'elle eut dix-sept ans, de se rendre tous les trois mois à Paris pour y prendre des leçons de virtuosité avec le pianiste Adam, père d'Adolphe Adam qui fut l'auteur du *Postillon de Longjumeau*.

Victoire épousa très jeune un homme de beaucoup son aîné. Peintre de talent, admis au concours pour le Grand Prix de Rome, il jugea l'œuvre d'un de ses camarades, Drouais, supérieure à la sienne et n'hésita pas à lacérer sa propre toile : il voulait être le premier et non le second. L'artiste manqua de sens pratique. Le ménage vécut tant bien que mal, Victoire continuant à donner des leçons de musique tandis que son mari enseignait le dessin. Deux enfants étaient nés dont l'un, Charles, était le plus jeune.

Cet enfant donnait des preuves d'un double atavisme complet. A quatre ans, il dessinait déjà, ce qui ravissait son père, tandis qu'il montrait un goût musical surprenant. A cet âge, il reconnaissait et pouvait nommer les notes qu'on lui faisait entendre et indiquait la tonalité de tout accord qu'on frappait. La mère était au comble de la joie. Serait-il peintre ou chanteur ?

Peut-être eût-on hésité longtemps sur le choix de sa carrière si le père n'était mort. Encore une fois, Victoire allait connaître la gêne, d'autant plus dure que le plus jeune de ses fils était encore tout enfant, tandis que l'aîné bénéficiait d'une bourse au lycée de Versailles. Elle se mit au travail avec courage, apprenant la lithographie, trouvant en elle un gagne-pain que complétaient les leçons de musique. Elle continua, en outre, l'éducation de Charles, tout acquis à celui de ses deux goûts qu'elle préférait.

Sa vie fut consacrée à un labeur incessant. Elle trouvait cependant le temps de continuer à donner des leçons de solfège à son fils qui, doué d'une voix charmante, promettait de devenir chanteur. Bénéficiant d'un quart de bourse au lycée Saint-Louis, Charles se prit d'un goût irrésistible pour la versification latine, ce qui lui attira l'estime de ses professeurs et lui valut une demi-bourse, puis une bourse entière. En même temps, l'organiste du lycée, Monpou, faisait de lui un soprano qui promettait la célébrité et faisait prévoir l'Opéra. Il eût été un rival de Nourrit si Monpou n'avait commis l'erreur de le faire trop chanter pendant la mue. Il lui cassa la voix. Adieu, rêves de gloire !

Fallait-il que le jeune homme revint à la peinture ? Le cœur de sa mère eût été brisé. Elle voulait que son fils persistât dans la musique. C'est ainsi qu'un soir elle l'emmena entendre *Othello* chanté par Malibran, Rubini, Lablache et Tamburini. Ce fut pour Charles une révélation dont l'audition du *Don Juan* de Mozart devait augmenter la puissance. Il voulut être compositeur.

Victoire avait, dans sa carrière, connu Cherubini, alors directeur du Conservatoire. Elle lui présenta son fils, qui avait, par un baccalauréat brillant, terminé ses études. Elle insista tant que Charles fut reçu, entra dans la classe de Lesueur où il eut comme condisciples Berlioz et Ambroise Thomas. C'était pour le professeur une fortune que de compter ces trois élèves qui lui firent quelque honneur, puisque chacun des trois obtint le Grand Prix de Rome. Nous avons jusqu'ici omis de dire que le père de Charles (1) s'appelait François-Louis Gounod.

Il faut lire dans ses mémoires, ce que Gounod dit de cette femme admirable, d'un courage obstiné et d'une rare force d'âme durant des années de vie difficile et besogneuse. Si elle eut une belle vieillesse, si son orgueil maternel put s'épanouir, elle avait mérité une telle récompense et peut être citée parmi les mères qui surent faire grand leur fils.

Jacques Tilly.

(1) EMISSION LE 3-8-44 A 1 H. 15.

UN FILM : LE BRIGAND GENTILHOMME

EMILE COUZINET a tiré d'un roman d'Alexandre Dumas son dernier film, *Le Brigand gentilhomme*. Un seul souci semble l'avoir guidé : distraire le public. Et dans ce but il a employé les moyens les plus gros pour lui donner bon compte d'émotion, de charme, d'héroïsme et de coups de théâtre. Tous les poncifs du genre sont cultivés avec dévotion. L'aventure se passe en Espagne au temps de Charles-Quint. Le film d'époques (au pluriel), mêlant avec désinvolture les styles et les écoles à la manière de l'inoubliable *Couronne de fer*. La couleur n'est pas spécifiquement locale, puisqu'on retrouve le Palais des Papes d'Avignon et la grâce d'un château français Renaissance en cette Espagne de fantaisie. Mais le public auquel s'adresse le réalisateur sera plus sensible aux deux d'amour et aux coups d'estoc qu'à la vérité d'un cadre, d'ailleurs brillant.

Pierre Leprohon.

L'ŒUVRE QU'ILS PRÉFÈRENT INTERPRÉTER

Reportage réalisé par Géo Albert

Parmi les multiples rôles joués par vos vedettes préférées, il en est, semble-t-il, qui leur conviennent particulièrement. Curieux, nous l'avons voulu savoir. Et voici le dépouillement de ce sympathique scrutin :

(Photos Mejal, Apers, Lorette, Harcourt, Radio-Paris Baerthel et personnelles.)



— Les meilleurs rôles, voyez-vous, nous dit ELIETTE SCHENNE-BEHG, sont ceux que l'on crée. Or, j'ai été particulièrement heureuse de créer quatre rôles cette année : « La Palestrina », « Antigone », Tenez, « Lépreuse » et « Antigonette ». C'est le dernier rôle qui m'est particulièrement cher.



ANDRÉ BALBON ne semble pas avoir la plus petite hésitation : c'est « Don Quichotte ». — Ce rôle, que j'ai maintes fois interprété, tout particulièrement à l'Opéra de Marseille, est l'un de ceux que j'aime avant tout. Il incarne un personnage beau et humain qui résume cet idéal : la fraternité humaine.



Pour LUCIENNE TRAGIN, rien ne semble valoir « La Traviata ». — C'est un rôle si près de la vie. Il est si particulièrement humain avec l'expression de tous les sentiments : l'amour, la souffrance...



Ah ! GABRIEL COURET ? Non. C'est sa femme qui nous répond : « Vous verrez mon mari, mais je connais sa réponse par avance : ce sera « Le Jongleur de Notre-Dame ». En effet, Mme Couret ne s'est pas trompée.



CHRISTIANE GAUDEL fait un effort pour se décider ; il lui semble que tous les rôles sont ceux qu'elle préfère. Pourtant, au fond du cœur, elle garde une tendresse particulière pour le personnage de « Chéribin » des « Noces de Figaro ».



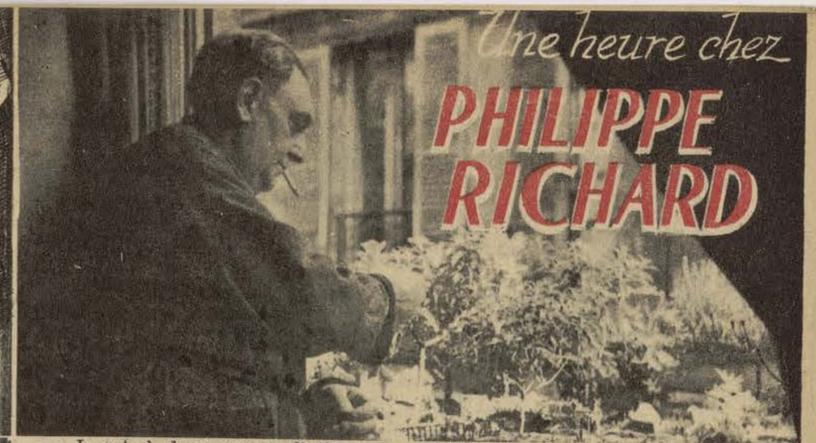
— J'ai conservé un souvenir particulier du rôle d'un jeune Vénitien dans « Ryhme du monde ». LAND GERBEAU : mon habilleuse, très lente, n'arrivait pas à m'attacher un col de dentelle, lequel moi, c'était gênant et cocasse tout à la fois.



— J'ai un penchant très net, nous dit CATHERINE FONTENEY, pour le rôle de Mme Argante dans « Les Fausses confidences », de Marivaux... parce que c'est l'un des rôles les plus délicats. Catherine Fonteney pense avec raison qu'à vaincre sans péril...



« Le rôle préféré de GERMAINE CORNEY ? « Marienka » dans « La Fiancée vendue ». — C'est pour moi, dit-elle, un rôle qui les résume tous : gai et dramatique à la fois. Je n'y pense jamais sans rire, en me rappelant les mille plaisanteries avec lesquelles René Hérent déchainait la gaieté.



Une heure chez PHILIPPE RICHARD

IL est, à deux coups d'aile de la Madeleine, une rivière charmante et poissonneuse qui coule entre deux cèdres au milieu d'une prairie fleurant la verveine où paissent tranquillement trois vaches et quatre moutons.

Ceci n'est pas le début d'un conte de fées, encore moins l'œuvre de quelque milliardaire assoiffé de retour à la terre. Cette oasis de fraîcheur, ce rendez-vous bucolique en plein cœur de la capitale est à l'usage... des petits moineaux. Parfois, un pigeon vient s'y risquer, mais alors, les poissons, qui sont rouges se cachent et les fusains se mettent à trembler. L'églantier se demande avec inquiétude si le gros visiteur ne va pas tout saccager en s'en allant. Et tout le paysage miniature ne retrouve son calme que lorsqu'une main se lève pour chasser l'impudent.

Philippe Richard oublie, auprès de sa campagne naine, ses multiples et absorbantes activités au théâtre, au cinéma et à la radio. Les oublie-t-il ? Non, il en parle au contraire volontiers tout en taillant ses arbres. Dame, tout cela grimpe si vite.

— Mon meilleur rôle au théâtre ? Le baron Turelure de l'*Otage*, de Paul Claudel. Quelle pièce magnifique ! A la radio ? *Un Homme en or* et dernièrement l'abbé Griffard de *l'Affaire des poisons* que présentait mon camarade André Alléhaut. Si j'aime la mise en ondes ? Je crois bien : il y a des possibilités de création tellement intéressantes ! Philippe Richard regarde en riant par dessus sa fenêtre.

— Je dois avouer aussi un faible très marqué pour le décor, la mise en scène. Quand je suis entré dans cet appartement qui m'avait séduit avec sa tabatière et ses balcons, je me suis demandé ce que je pourrais bien faire pousser sur ces derniers. Des fleurs ? Hum ! je n'ai guère l'allure de Mimi Pinson pour les arroser romantiquement matin et soir et d'autre part, des fleurs, cela meurt trop tristement à Paris. Un soir, j'ai eu l'idée de creuser une petite rivière ; des amis m'ont apporté des poissons rouges, un vieux jardinier des Champs-Élysées de la terre et je me suis mis à planter. Tous les ans, mes paysages changent mais je leur garde leur caractère. Celui que vous voyez ressemble à un village d'Ile de France et celui qui est exposé au Midi, à un coin d'Afrique.

— Souvenir des grandes tournées que vous avez faites ? — De Saïgon peut-être d'où j'ai rapporté cette table de cuivre. Ces bibelots, eux, viennent du Canada, ces coussins d'Égypte et ces visages de guerriers khmers d'Angkor où je suis resté un mois après la tournée, en compagnie de deux camarades et où nous avons mangé naturellement le bénéfice de notre tournée, mais quel souvenir éblouissant !

— Que vous regrettez ? — Non, car je ne tiens plus à partir. J'ai mon coin « qui m'est une province et beaucoup davantage » puisque j'y peux bouleverser tout à loisir et sans quitter Paris, changer « mes décors ».

La sonnerie de l'entrée vient de retentir.

Philippe Richard sourit :

— Et puis surtout, j'ai ma mère. Elle porte le plus allègrement du monde ses soixante-dix-neuf ans mais enfin, il me coûterait, beaucoup trop, de la quitter. Elle vient coucher ici le soir et s'en retourne le matin, aussi discrète, aussi légère que les oiseaux que vous voyez hanter mes jardins-miniatures.

Marie Laurence.

EMISSION LE 30-7-44 A 20 H. 15.

(Photo Radio-Paris Baerthel.)

LES DISQUES

PIÈCES A CONVICTION

DEPUIS son premier disque, Mme Geori-Boué a fait couler beaucoup d'encre, et tous les amateurs de bel canto sont actuellement divisés en deux clans : les uns crient au miracle, les autres font une moue de dédain.

J'affirme que depuis l'arrivée au micro de Conchita Supervia et de Lily Pons, — je choisis à dessin ces deux voix dissemblables, — aucune cantatrice française ou étrangère, n'a apporté au disque une telle « qualité » et une telle « présence ». Diction impeccable au disque une telle « qualité » et une telle voix qui jaillit du disque comme une fleur merveilleuse !... Si la même Mme Geori-Boué revenait d'une tournée internationale, couverte du mystère de la gloire et de l'auréole de l'inconnu, nous verrions nos bons snobs emboîter le pas à une marche triomphale qui, pour être méritée, n'en serait pas moins exagérée... Discophile, mon frère, crois-moi ; une grande étoile du disque vient de surgir au firmament du bel canto !...

Pierre Hiégel.

6 h. 45 Pour commencer la journée.
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.
 7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.
 7 h. 30 R.-Journal de France
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. France-Famille.
 7 h. 55 Disques.
 8 h. Disques : Folklore : Chibreli de Louhans, danse populaire bressanne ; Iélo, chant populaire de Bresse ; Suzon, chant populaire de Bresse ; Vieilles rondes vendéennes ; Itun-Tukutun, fandango.
 8 h. 10 Variétés : « 20 minutes avec René Charles ».
 8 h. 30 R.-Journal de France.
 8 h. 45 Le Commissariat Général aux Sports vous parle.
 8 h. 50 Disque : Danses (Dvorak).
 9 h. 10 Education Nationale. Emission classique : L'Acropole, Pages de Chateaubriand, Piron, Renan, Barrès, Maurras.
 9 h. 55 Disques.
 10 h. à 11 h. 20 Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
 10 h. Annonce des émissions de la journée.
 10 h. 02 Horloge parl. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
 11 h. 25 Chronique coloniale.
 11 h. 30 Il nous faut des jardins.
 11 h. 35 Folklore : « Le Roi mendiant », fabliau populaire dialogué avec Jeanne Chevrel, Mlle Simonet, MM. Jean Clarens, Daniel Clément M. Gudin.
 12 h. « Le quart d'heure de la Fée jaune » (IV), p. Irène de Buisseret.
 12 h. 15 Solistes : Pièces p. violon, par Roland Charmy : a) Romance (P. Dupont) ; b) Valse en la (Brahms) ; c) Rondo (Schubert) ; d) 21^e caprice (Paganini).
 12 h. 30 R.-Journal de France
 12 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 12 h. 55 Disque.
 13 h. Légion des volontaires franç. contre le bolchevisme.
 13 h. 05 Disque.
 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
 13 h. 20 R.-Journal de France
 13 h. 30 « Le Journal de Bob et Bobette. »
 Production René-Paul Grotfe. Orch. Ch. Chobillon.
 13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
 14 h. Concert varié.
 14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
 15 h. Emission lyrique.
 16 h. Dans l'Ombre de Molière : « L'Ecole des Bourgeois ». Trois actes de d'Alainval.
 16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
 16 h. 35 Suite de « L'Ecole des Bourgeois », av. Louis Seigner, Maurice Dorléac, Lucien Treffel, Georges Cahujac, Guy Parzy, Aimé Simon-Girard, Serge Flateau, Charlette Clasis, Françoise Brohan, Jeanne Marken.

16 h. 55 « L'amour et la poésie », par Mary Marquet.
 17 h. 10 « Le Gentilhomme de la montagne », adaptation radiophonique, p. François Brohan, d'après le roman d'Alexandre Dumas, av. Andrée Champeaux, Françoise Brohan, Madeleine Samary, René Allie, Dominique Buckardt, Emile Drain, Jean Clarens, Gaëtan Jor, Jacques Daroy, André Lorient, Nicolas Amato.
 17 h. 30 R.-Journal de France
 17 h. 35 à 18 h. Musique de chambre : Trio pour deux flûtes (Bernard Reichel) - Trio Moyses : Marcel Moyses, Louis Moyses, Blanche Honnegger Moyses - Mélodies : A la bien-aimée absente (Beethoven), par Yvon Le Marc' Hadour - Sonate en fa majeur (Mozart), Madeleine Valmalette - 3^e quatuor Beethoven : Carmen Binder ; Pierre Supparo - Fortuna Botti - Raphaël Perrulli.
 17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
 18 h. 30 « Feu le Palais Bourbon », Lectures et documentation, par Jean Montréout.
 18 h. 40 Radio - Jeunesse : « L'actualité chez I. Jeunes »
 19 h. La Vie des Communes.
 19 h. 05 « France-Empire », par le commandant Jean Renaud.
 19 h. 15 Géographie littéraire : Les Vins de France dans la littérature : « Bordeaux », par Gaston Derys, avec Alice Dufrene, Ariane Muratore, Robert Dartois et L. Lorsy.
 19 h. 30 R.-Journal de France
 19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 19 h. 55 Disque.
 20 h. Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht : 2^e symphonie (Ph. - E. Bach) ; Symphonie inachevée (Borodine) ; La Mer (C. Debussy) ; Dernière Nursery (D.-E. Inghelbrecht) ; Ma Mère l'Oye (M. Ravel).
 21 h. 30 R.-Journal de France
 21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 21 h. 55 Disque.
 21 h. 55 L'actualité parisienne.
 22 h. 15 Disques : Musiques symphoniques : Extraits de variation sur un thème de Haydn (Brahms).
 22 h. 30 R.-Journal de France
 22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
 22 h. 55 Disque.
 22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
 23 h. Reportage de la Loterie Nationale, par Alex Surchamp.
 23 h. 15 Quelques chansons.
 23 h. 30 « Le Livre de la semaine ».
 23 h. 40 Les sept jours littéraires.
 23 h. 45 R.-Journal de France
 23 h. 58 « La Marseillaise ».
 24 h. Fin des émissions.
 24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
 La langue bretonne.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
 5 h. 30 Informations.
 7 h. Informations.
 7 h. 15 Concert varié.
 7 h. 30 A écouter et à retenir
 7 h. 45 Musique du matin.
 9 h. Informations.
 9 h. 05 Pour votre distraction
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Petit concert.
 11 h. 30 Emission féminine.
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.
 15 h. Concert de l'après-midi.
 16 h. Mélodies légères.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Variétés.
 17 h. 50 Le récit du miroir du temps.
 18 h. Un joli chant pour l'heure du soir : La jeunesse allemande chante.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Causerie.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Intermède musical.
 19 h. 45 Causerie.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 « Comme il vous plaira ».
 21 h. 15 Solistes.
 22 h. Informations.
 22 h. 15 Mus. avant minuit.
 24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
 18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi
 4 août

RADIO-PARIS

7 h. Rad.-Journal de Paris.
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
 7 h. 30 Concert matinal. - Du rouge aux lèvres (André-Ouvry), par l'orch. Paris-Mélodies, dir. Paul Bonneau.
 - Chantez... pleurez, violons (Lagarde-Esposito), par Jacqueline Moreau. - Petite amie d'enfance (Louiguy), par André Claveau. - Nacar (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - L'auberge du rendez-vous (de Buzenil-Mortgé), par Rose Avril. - Y aura toujours des mots d'amour (Louiguy-

Lanjean), par Georges Guétary. - Sex-appeal (S. Ferret), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris - Djimbo Djimbo (Poterat-Gody), par Patrice et Mario. - Trois petits mots (Cousu-André), par l'orch. Paris-Mélodies, dir. Paul Bonneau.
 8 h. Rad.-Journal de Paris.
 8 h. 15 Programme sonore.
 8 h. 20 Musique enregistrée.
 9 h. Rad.-Journal de Paris.
 9 h. 15 L'école familiale.
 9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé.
 11 h. 40 Raymond Verney et son ensemble tzigane, avec Francie Kernel. - Des menzonges, extrait du film « Le croiseur Sébastopol » (P. Kreuder), par R. Verney - Roman tzigane (R. de Molière), par F. Kernel - Réve (d'Ambrosio), par R. Verney. - Pourquoi je t'aime (A. de Pierlas), par F. Kernel. - 4^e et 6^e poèmes hongrois (J. Hubay), par R. Verney. - La chanson du souvenir (von Vecsey), par F. Kernel.
 12 h. Rad.-Journal de Paris.
 12 h. 15 Boieldieu-Ambroise Thomas-Massenet. - Le calife de Bagdad, ouv. (Boieldieu), par l'orch. Symph. de Vienne. - Les voitures versées : « Au clair de la lune » (Boieldieu), par Marie-Thérèse Gauley et José Beckmans - La dame blanche : « Déjà la nuit plus sombre », « Viens, gentille dame » (Boieldieu), par David Devriès. - Raymond, ouv. (A. Thomas), par un orch. symph. - Le Caïd : « L'amour, ce dieu profane » (A. Thomas), par Narcos. - Mignon : « Elle est aimée » (A. Thomas), par Ninon Vallin. - Hamlet : « Chanson bachique » (A. Thomas), par Pierre Deldi - Don Quichotte : « Tristesse de Dulcinée » (Massenet), par l'orch. Pasdeloup, dir. Piero Coppola. - Le jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Lucien Fugère. - Thais : « Duo de la source » (Massenet), par Fanny Heldy et Marcel Journet.

13 h. Rad.-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Kira Rinowa et Jacques Chanet. - Echo (Bonneau), Donne-moi tes yeux (Durand), Quand tu reverras ton village (Trenet). Dans le calme de la nuit (C. Porter). Elle avait sa lampe de poche (Paquay), Broadway mélodie 38 (Brown), par l'orch. (Saint-Clair), Printemps viennois (Grothe), par Kira Rinowa. - Pour Panassé (Basie), Elle et lui (Combelle), Dansons, ma belle (Arlen), par l'orch.
 14 h. Rad.-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute
 14 h. 25 Association des Concerts Marius-François Gaillard. - Symphonie du Nouveau Monde (n° 5) : Adagio e allegro molto, Largo, Scherzo, Allero con fuccho (A. Dvorak).
 15 h. Rad.-Journal de Paris.
 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.

17 h. 15 Ecoutez, mesdames.
 18 h. Rad.-Journal de Paris.
 18 h. 07 Reportage du front.
 18 h. 15 La France coloniale : Tombouctou la mystérieuse.
 18 h. 30 Quintette à vent de Paris - Airs de ballets (Rameau - Désormières) - Trois piécettes (Borda).
 18 h. 45 Arts et Sciences.
 19 h. Rad.-Journal de Paris.
 19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.
 19 h. 15 Fred Hébert - Au piano : Marguerite André-Chastel. - L'homme au banjo (Hébert-Gastéra) - Monsieur Jésus (Hébert-Gastéra) - Le ranchero (R. Jouard) - Le plus beau des corsaires (Hébert-Gastéra) - Pitié pour le pianiste (Hébert-Gastéra).
 19 h. 30 Les actualités.
 19 h. 45 Paul Roes - Œuvres de Chopin : Préludes numéros 20, 19, 18 - Noccurne op. 15, n° 2 - Ballade en la bémol, op. 47 - Etude posthume en la bémol.
 20 h. Rad.-Journal de Paris.
 20 h. 07 Les Juifs contre la France.

20 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Nelly Kay, Bobby Forest et Jean Deny. - Indécis (Carmichael), Jamais je n'ai rêvé de vous (A. Siniavine), Soir indigo (P. de Rose), par l'orch. - Ça m'aurait plaisir (B. Forest-Luyptarts), par Bobby Forest - Miss Otis regrets (C. Porter), par l'orch. - Réverie (G. Ulmer), par Jean Deny. - Chambre 9 (P. Durand), par l'orch. - Tout en baissant les yeux (Forest-Luyptarts), par Bobby Forest. - Au bord de l'Alamo (Beaux), Jammie (P. Brun), Mon amazone (Gody-Poterat), par l'orch.

21 h. Rad.-Journal de Paris.
 21 h. 15 Renée Murgier et Joseph Peyron. - Au piano : Eugène Wagner, Air du faux lord (Piccini) par Renée Murgier - Vision (Schubert) par Joseph Peyron - Bois épais (Lully), Pense à moi (Mozart) par Renée Murgier - Mon amour est pareil aux buissons d. printemps (Brahms) par Joseph Peyron, Sérénade ut il (Brahms) par Joseph Peyron
 21 h. 40 Au rythme du temps.

22 h. La Normandie française.
 22 h. 15 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. 30 L'ensemble Lucien Bellanger. - Trois danses (Smetana) - Bruyères (Debussy) - Minuetto (Bolzoni) - Fantaisie sur une opérette (Lachauwe).

23 h. Rad.-Journal de Paris.
 23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Le général de La Fayette », par son arrière-petit-fils, le marquis de La Fayette.

23 h. 35 Jacques Métchen et son orchestre. - Chansons, chansons (M. Métchen) - Dis-moi, mon amour (Malafosse) - Corso (J. Métchen) - Le fantôme du ménestrel (Laporte) - Habanera (Alfaro) - Fantaisie sur le film « Un grand amour » (M. Jary) - La valse du passé (M. Lanjean) - Bientôt (D. Bee).

23 h. 55 Programme sonore.
24 h. Rad.-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Adolf Mennerich, avec Lucien Lavalloite et Pierre Jamet. - Ouverture d'Idoménée (Mozart) - Concerto pour flûte et harpe (Mozart), solistes : Lucien Lavalloite et Pierre Jamet.
1 h. Rad.-Journal de Paris.
1 h. 15 Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). - VII^e Symphonie en do majeur (Schubert).
2 h. Rad.-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 R.-Journal de France.
6 h. 45 Inform. paysannes.
6 h. 50 Pour comm. la journ.
7 h. 05 Leçon d'éduc. physiq.
7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.
7 h. 30 R.-Journal de France
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture. A l'aide des réfugiés et des sinistrés.
7 h. 55 Disques.
8 h. Fernand Boileau et son ensemble : Maroussia, fantaisie russe (F. Boileau) ; Valse lente (Chopin) ; Hymne au soleil (Rimsky-Korsakoff) ; Salut d'amour, mélodie (Ed. Elgar) ; Lettre d'amour, valse tzigane (Stewart) ; Airs bohémiens, folklore.
8 h. 30 R.-Journal de France.
8 h. 45 La Voix des Métiers.
8 h. 50 Disques : Chorale : La belle aronde, chœur a cappella (C. Le Jeune), par la Chanterie de la Renaissance ; Dieu, qu'il fait bon regarder (C. Debussy) ; Jeunesse, valse pour orchestre et chœurs (M. Delannoy).
9 h. 10 Education Nationale. Littérature française : Quand Victor Hugo faisait tourner les tables - Histoire : Le heurt de Fachoda - Littérature italienne : Galilée - Géographie : L'Anschluss - Variétés : L'élevage du ver.
9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
10 h. à 11 h. Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).
10 h. Annonce des émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.
11 h. 25 La culture intensive et familiale, par R. Brohon. « La Moisson au jardin ».
11 h. 30 Chronique de P. Humbourg : « Entre deux portes ».
11 h. 35 Causerie par Gaston Piard : « Curieux homme d'un coin de terre français » Fanchy (La Charité-s.-Loire)
11 h. 40 Causerie d'André Rivollet : « La jeune fille et le roman ».
11 h. 45 « Cinq minutes pour rien dire », p. H. Garcin.
11 h. 50 « Propos de vedette », par Sévrane.
11 h. 55 Causerie, par Julien Courtine.
12 h. Concert de musique variée.
12 h. 30 R.-Journal de France

12 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
12 h. 55 Disque.
13 h. La Milice française vous parle.
13 h. 05 Disque.
13 h. 07 Sports.
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.
13 h. 20 R.-Journal de France
13 h. 30 « Echos de chez nous ». Orchestre Van de Walle.
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.
14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
16 h. 25 Disque.
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.
17 h. 25 Disque.
17 h. 30 R.-Journal de France
17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).
18 h. Actualité protestante.
18 h. 15 Concert d'orgue, par M. Maurice Gay, depuis la Cathédrale d'Aix-en-Provence : Air de trompette (Henri Purcell) - Récit de Nasard (M. Rambault), sur un thème breton (Guy Ropartz) - Tocata (Tournemire).
18 h. 30 Pour n. prisonniers.
18 h. 35 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.
18 h. 40 Concert de musique variée.
19 h. La Voix du Travail.
19 h. 10 Suite du concert de musique variée.
19 h. 25 Chronique du S.R.A. (Service des Relations avec les Auditeurs).
19 h. 30 R.-Journal de France
19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
19 h. 55 Disque.

20 h. Emission dramatique : « Bertholinde », pièce radiophonique en trois parties, inspirée d'un roman et d'un mystère du xve siècle, par Michel Arnaud, av. Française Delille, Roger Karl ; J. Bertheau ; Boverio ; Vendric ; Suzanne Delvé ; Lucienne Réal ; Bernard Le Jarrige ; André Lorie ; Jacques Servière ; Jean Heuzé ; Claude Wilder ; René Allié ; Marinette Perrin ; Le petit Lacroix ; Jacques Bernier.
21 h. 25 En feuilletant Radio-National.
21 h. 30 R.-Journal de France
21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
22 h. Max Lajarrige à l'orgue Hammond, avec Charles Richard.
22 h. 15 Disques : 3^e et 4^e mouv. de la Symphonie n° 3 en fa majeur (Brahms).
22 h. 30 R.-Journal de France
22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.
22 h. 55 Disque.
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.
23 h. L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue : Symphonie (M. Dupré). En entr'acte : La vie musicale, par Paul Le Flem. Concertstuck, pour harpe et orchestre (G. Pierné). Soliste : Alys Lautemann.
23 h. 45 R.-Journal de France

23 h. 58 « La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.
24 h. à 0 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :
La vie celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.
5 h. 40 Musique matinale.
7 h. Informations.
7 h. 15 Musique.
7 h. 30 A écouter et à retenir
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 05 Mélodies agréables, rythmes familiers.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Musique variée.
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
14 h. Mus. après le déjeuner.
15 h. Musique légère.
15 h. 30 Solistes.
16 h. Concert varié de la Radiodiffusion de Francfort.
17 h. Informations.
17 h. 15 Ah ! si la musique n'existait pas.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 40 Intermède musical.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Variétés.
22 h. Informations.
22 h. 15 Mus. avant minuit.
24 h. Informations - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.
18 h. à 19 h. L'Heure française : A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

Samedi 5 août

RADIO-PARIS

7 h. Rad.-Journal de Paris.
7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal.
8 h. Rad.-Journal de Paris.
8 h. 15 Programme sonore.
8 h. 20 Concert gai. - Seul avec toi (Gasté), par Richard Blareau et son orch. - Donn'moi d'quoi qu'tas, l'aurais d'quoi qu'j'ai (Le-grand-Laverne), par Félix Paquet. - En balayant le parquet (Deoof - Candrix-Fadel), par Irène de Trébert.

- La marche de Ménélon (Borel-Clerc), par Emile Prudhomme et son ensemble. - Frédérica (C. Trenet), par Charles Trenet - Vole, mon cœur (Berjac-R. Mélé), par Josette Daydé. - Banco (Luypaerts), par Guy Luypaerts et son quintette. - L'omnibus de Coucy-les-Coucou (Birgé-Georgius), par Georgius. - Rue de la Paix (L. Chauliac), par Léo Chauliac et son ensemble - Histoire d'un accordéon (Horty-Gasté), par Marie Bizet - Oul, si tu me dis oui (Combelle), par Tony Murena et son ensemble. - Eh ! hop ! (R. Lucchesi), par Andréx. - Moustache-polka (Hess-Martelier), par Betty Spell. - Mademoiselle, voulez-vous ? (Bouillon-Guillerm-in-Forest), par Jo Bouillon et son orch.
9 h. Rad.-Journal de Paris.
9 h. 15 L'école familiale.
9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.
11 h. 40 Chorale de Radio-Paris, dir. Raymond Bonité - Chants populaires harmonisés « a capella » - A la pêche des moules (V. d'Indy) - La bergère et le monsieur (Touraine) (H. Vasseur) - Le carillon de Vendôme (M. Versepuy) - La chèvre (Auvergne et Limousin (J. Canteloube) - Trois chants paysans d'Auvergne et du Quercy (harmonie J. Canteloube) : a) Isabelle ; b) Dis-moi Jeanette ; c) La mère Antoine - Trois chansons de métiers : a) Le tailleur ; b) Les cordonniers ; c) Le cordier (G. Pierné - Trans. G. Aubanel).
12 h. Rad.-Journal de Paris.

12 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Dénay et Boby Forest. - Pour Hélène (Mattié-Beaux), par l'orch. - Bing (G. Ulmer), par Jean Dénay. - Rythmes mineurs (Layat), Marjolaine (Plante-Louguv). Deux amours aveugles (Harburg-Arlen), par l'orch. - Le village de bonne volonté (Loutguy-Llenas), par Jean Dénay. - Notre espoir (Belti-Chevalier), Quartier chinois (Graham).

13 h. Rad.-Journal de Paris.
13 h. 15 Prévisions sportives.
13 h. 20 Lakmé (L. Delibes) (extraits) : « Ouverture », par un gd orch. symph., dir. Gustave Cloez ; « Fantaisie ô divin mensonge », par Villabella ; « Sous le dôme épais », par Mlles Gauley et Ducuing ; « C'est le dieu de la jeunesse », par Marie-Thérèse Gauley et Micheletti ; « Chœurs du marché », par les chœurs et l'orch. de l'Opéra-Comique, dir. G. Cloez ; « Lakmé, ton doux regard se voile », par André Balbon ; « Entr'acte du 3^e acte », par un gd orch. symph., dir. Gustave Cloez ; « Dans la forêt, près de nous », par Yvonne Gall ; « Ballet : Entrée et Terana, Rektah et Persian, Echarpes, Les Ethiopiens et Co-

da », par un orch. symph., dir. Inghelbrecht ; « Ah ! viens dans la forêt profonde », par Micheletti ; « Tu m'as donné le plus doux rêve », par Yvonne Gall.
14 h. Rad.-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute
14 h. 25 Maurice Chevalier chante.
14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Buizard.
14 h. 40 Jacques Ripoché. - Au piano : Eugène Wagner. - Intermezzo de Goyescas (Granados) - Danse grecque (C. Boniatzi).
14 h. 50 La France coloniale : Chronique coloniale de la semaine.
15 h. Rad.-Journal de Paris.
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.
17 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris (retransmission depuis le Casino Montparnasse).
18 h. Rad.-Journal de Paris.
18 h. 07 Reportage du front.
18 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris (suite).
19 h. Rad.-Journal de Paris.
19 h. 07 D'hier à aujourd'hui.
19 h. 15 André Pactat.
19 h. 30 Les actualités.
19 h. 45 Ensemble Louis Ferrari. - J'ai rêvé, mademoiselle (Ferrari-Siniavine) - Si ça vous chante (Ferrari-Plante) - Tout m'est égal (Ferrari) - Un refrain (Ferrari) - La rabouine (Ferrari).
20 h. Rad.-Journal de Paris.
20 h. 07 Causerie de la semaine.
20 h. 15 L'Orchestre Lyrique de Radio-Paris.
21 h. Rad.-Journal de Paris.

21 h. 15 Contes et chansons de France, émission de variétés et de morceaux choisis, avec Jean Debucourt, Jean Davy, Maxime Fabert, Raoul Marco, René Mathis, Boucot, Ginette Guillaumat, Armand Mestral, Gaston Rey, Evelyne May et Henri Comès et son orchestre. - Pas sur la bouche, ouverture (M. Yvain), par l'orch. - La légende de l'homme volant (Lafarge), par Armand Mestral. - Souvenir (A. de Musset), par Jean Debucourt. - Pas sur la bouche, extraits (M. Yvain), par Evelyne May et Gaston Rey. - Un monsieur avec tache (A. Birabeau), par Boucot. - Eternité (A. Grassi), par Armand Mestral. - Scherzo-valse (Chabrier), par l'orch.

22 h. La Normandie française.

22 h. 15 Contes et chansons de France (suite). - Les petits négrillons (Lachaume), par l'orch. - Le naufrage du « Catherine » (G. Simenon), par Jean Debucourt, Jean Davy, Maxime Fabert, Raoul Marco et René Mathis. - Mélodie (Fauré), par Ginette Guillaumat - Suggestion (G. Courtelin), par Maxime Fabert et Raoul Marco. - Mélodie (Fauré), par Ginette Guillaumat. - Petite suite :

air de ballet (Debussy), par l'orch.

22 h. 45 Nous vous invitons à écouter.

23 h. Rad.-Journal de Paris.
23 h. 15 Philippe Henriot vous parle.

23 h. 20 « L'éternel féminin », par Charlotte Lysès.

23 h. 35 L'ens. Ars Rediviva, dir. Claude Crussard, avec Dominique Blot et Sonia Lovis. - Concerto pour deux violons et orchestre en ré mineur (J.-S. Bach) - Grande fugue en sol mineur (J.-S. Bach).

23 h. 55 Programme sonore.

24 h. Rad.-Journal de Paris.

0 h. 15 Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet - Slalom (Chiboust) - Etude (Bonneau) - Alcazaras (J. Durand) - Acapoulo (J. Brudes) - Fort de France (Desbruières) - En traineau (Scott) - Beguin bigne (C. Pater) - Et hop (Mundy) - Conte bref (Roland) - Bengouelo (J. Brudes) - Etude en brun (Brun) - Sévilla (P. Bourdin) - Villare (Paquinet) - Deux pieds gauches (Gordon).

1 h. Rad.-Journal de Paris.

1 h. 15 L'opérette française. - Les cloches de Corneville, ouv. (Planquette), par un orch. svmp. - Rip : « C'est un rien » (Planquette), par Rousseau. - Mam'zelle Nitouche : « Alleluia » (Hervé), par Louise Dharmars. - Le jour et la nuit : « Nous sommes deux amoureux » (Lecocq), par Gabrielle Galland et Emile Rousseau. - Les cent vierges : « Valse » (Lecocq-Gawwin), par un gd orch. et chœurs, dir. Minssart. - La fille de Mme Angot : « Tournez, tournez » (Lecocq), par Mireille Berthon. - Les mousquetaires au couvent : « Gris, suis-je gris vraiment ? » (Varney), par Emile Rousseau. - Le grand Mogol : Chanson du kirikiri : « Allons, petit serpent » (Audran), par Bernadette Lemichel du Roy. - Véronique : « Une grisette mignonne » (Messenger), par Emile Rousseau. - Les petites Michu : « Blanche-Marie et Marie-Blanche » (Messenger), par Yvonne Brothier et Gabrielle Galland. - Les aventures du roi Pausole, ouverture (Honegger), par un gd orch.,

dir. Honegger. - Moineau : « Marguerite ou Fleur d'orange » (L. Beydts-G. de Saix), par Marie-Thérèse Gauley et Roger Bourdin. - Philippine : « La lettre » (Delannoy-Limozin), par Yvon Le Marchadour. - Aragon : « Ne me force pas, ma chérie » (G. Perné), par André Baugé et Suzanne Laydeker.

2 h. Rad.-Journal de Paris.
2 h. 15 Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 R.-Journal de France
6 h. 40 Inform. paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.

7 h. 05 Leçon d'éducat. phys.
7 h. 25 L'Almanach français, par Pierre Morel.

7 h. 30 R.-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Radio-Santé. Assurances sociales.

7 h. 55 Disques.

8 h. Disques : Le monde aux merveilles, fantaisie sur des motifs de Franz Lehar; Valse romantique (Lanner); Danse hongroise n° 3 (Brahms); Le Pré-aux-Clercs, fantaisie (Hérold); Valse du « Chevalier à la Rose » (R. Strauss).

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 R.-Journal de France.

8 h. 45 « Les coulisses du turf », par Robert Hamm.

8 h. 52 Disques : Atys, air pour la suite de Flore; Amadis, menuet; Prosperine, menuet des ombres heureuses (Lullu); L'origine du dessin, suite de ballet (Händel).

9 h. 10 Education Nationale. Histoire antique : Les trois Parques - Variétés Montfleury qui fut Oreste - Sciences : Le vin - Littérature : Les livres préférés : Le Grand Meaulnes, d'Alain Fournier, par Louis Fournier.

9 h. 55 Disques : Don Juan, ouv. (Mozart).

10 h. à 11 h. Cours de vacances de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée. Arrêt de l'émission.

12 h. 30 R.-Journal de France

12 h. 45 Editorial du Radio

10 h. 02 Horloge parlante.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.

11 h. 25 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.

11 h. 30 « L'Essor » (Commissariat Général aux Sports

11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Reine Gianoli : a) 4^e novelette (Schumann); b) Préludes numéros 1, 2, 3, 4 (Chopin).

Méodies, par Pierre Bernac : a) Souvenir; b) Guitare (E. Lalo); c) Envoi de fleurs; d) Mignon; e) Où voulez-vous aller ? (Gounod).

12 h. Variétés : « L'île déserte », production M. Ferry.

12 h. 30 Radio Journal de France.

12 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 55 Disque.

13 h. Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Debuss.

13 h. 05 Disque.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.

13 h. 20 R.-Journal de France

13 h. 30 Musique de la garde personn. du chef de l'Etat, dir. Lieut.-Col. P. Dupont.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. « Les propos du docteur Gamma », av. Andrée Champeaux et l'auteur.

14 h. 15 « Les pionniers inconnus », par J. Marguet.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

14 h. 45 à 15 h. 25 Concert de musique variée.

15 h. 25 En feuilletant Radio-National.

15 h. 30 Emission dramatique : « L'Age du fer ». Pièce en trois actes de Denys Amiel, avec Jean Debucourt, Maurice Dorléac, Suzanne Delvé, Marguerite Guéreau, Marinette Perrin, Françoise Brohan, Albert Ger-court, Gaëtan Jor, Paul Castan, Emile Ronet, Christian de Lanaut, Roger Vieuille, Jean Daguerre, Robert Moor, René Wilmet, Simone Bonelli, le petit Lacrambe.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

16 h. 35 Suite de l'émission dramatique.

17 h. Musique de chambre : Quatuor en fa (Mozart), par le quatuor Gabriel Bouillon; Gabriel Bouillon, Albert Locatelli, Henri Benoit, Camille Delobelle.

17 h. à 19 h. 15 Emission régionale (sur Lille-National seulement).

17 h. 30 R.-Journal de France

17 h. 35 à 18 h. Emissions régionales.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

18 h. Radio-Jeunesse.

18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Delteil, dir. de l'Alliance Nationale contre la dépopulation.

18 h. 35 Disque.

18 h. 40 Le pianiste Jean Wiener et le trompettiste Savaritch.

19 h. Causerie « A bâtons rompus », par Paul Demasy.

19 h. 10 Disques : Musique instrumentale : Menuet en sol, solo de violoncelle (Beethoven). Trois écossaises et mazurka en fa majeur (Chopin). Valse, solo de violon (Brahms), par René Benedetti, 2^e arabesque (C. Debussy), par Marguerite Long.

Impromptu pour harpe (G. Fauré), par Lily Laskine.

19 h. 30 R.-Journal de France

19 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

19 h. 55 Disque.

20 h. Emission lyrique : « Gillette de Narbonne », Opéra-comique, en 3 actes. Edmond Audran, avec l'orchestre Radio - Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Paul Letombe; Fanély Révoil; Maud Sa-batier; Claude Amary; Jane Gatineau; Jacques Jansen; René Lenoty; Maurice Portera; René Duvalleix; Gilbert-Moryn; André Mon-de; André Gueho.

21 h. 30 R.-Journal de France

21 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

21 h. 55 Disque.

22 h. « Les Mille et une nuits. » Adaptation radioph. des contes des « Mille et une nuits », par Michel Ferry.

Musique de Louis Aubert. « Histoire du Prince Diamant ».

22 h. 15 Disques : La Princesse Jaune, ouv. ; Introduction et rondo capriccioso (Saint-Saëns).

22 h. 30 R.-Journal de France

22 h. 45 Editorial du Radio-Journal de France.

22 h. 55 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

23 h. Le film de la semaine, par Arlette Jazarin, av. Gérard Ferat et Geneviève Verney.

23 h. 30 Les mauvais anges, par Ernest Fornairon, avec Maurice Dorléac.

23 h. 45 R.-Journal de France

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 0 h. 15 Emission en

langue anglaise (sur Paris-National seulement)

RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 : L'Institut celtique.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.

7 h. Informations.
7 h. 15 Chœurs.

7 h. 30 A écouter et à retenir
7 h. 45 Musique du matin.
9 h. Informations.

9 h. 05 Nous chantons et vous aussi avec la jeunesse allemande.

9 h. 30 Pour votre distraction.

10 h. Musique de la matinée.
11 h. Musique.

11 h. 30 Variétés mondiales, un reportage d'actualité.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.

15 h. De mélodie en mélodie.

15 h. 30 Reportage du front.
16 h. Variétés.

17 h. Informations.
17 h. 15 Airs de danse.

18 h. Musique variée.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.
19 h. 45 Hans Fritzsche vous parle.

20 h. Informations.
20 h. 15 Variétés.

22 h. Informations.
22 h. 20 Pour terminer la semaine.

24 h. Informations. - Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens. Paris.

L'ALLIANCE Maison de confiance paten-tée vous aidera à contracter

MARIAGES HEUREUX
PARIS - PROVINCE
48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

“ LES ONDES ”
DIRECTION ADMINISTRATION
55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

●

RÉDACTION
114, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : ÉLY. 52-98

●

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Téléphone : RIC. 67-90

Columbia

Présente l'enregistrement intégral en 11 disques 30 % de la

GRANDE MESSE DES MORTS
REQUIEM d'HECTOR BERLIOZ

Orchestre : Direction JEAN FOURNET
Chorale ÉMILE PASSANI - Soliste GEORGES JOUATTE

Une luxueuse plaquette, imprimée sur les presses de J.-G. Daragnès, accompagne cet enregistrement

PRODUCTION PATHE MARCONI

Une grande peur

Conte inédit de Robert Lepers

Mais oui, mon vieux Pierre, moi aussi, j'ai eu peur, très peur. Tu as beau être un explorateur connu, avoir affronté maints dangers, tu n'as pas le privilège de cet affreux spasme qui vous paralyse, noie votre raison et, soudain, vous envoie, pantelant, dans un océan de folie...

Nous étions, ce soir-là, chez Monfray. Il avait réuni autour de lui, à son retour du désert saharien, un groupe de ses amis les plus chers. J'étais le plus ancien de ceux-ci. Nos goûts, nos âges, et surtout les études faites ensemble avaient scellé notre amitié d'un ciment fraternel qui, nous le savions par expérience, résistait à tout : séparations, amours, voyages ou relations différentes.

Les gens les plus divers, par leurs caractères et leurs professions, assistaient à ce dîner.

Réunis maintenant au fumoir, nous devisions, engloutis dans de vastes fauteuils, en sirotant les liqueurs.

Après une relation des voyages de Pierre, la conversation s'était aiguillée sur la peur. Et soudain, un souvenir à la fois dramatique et cocasse m'avait fait réagir plus violemment peut-être que je ne l'eusse désiré.

Monfray sourit et me dit :

— Vas-y, vieux, on t'écoute.

— Vous savez, mes bons amis, que je n'ai pas toujours été l'acteur, dit « parisien » que vous connaissez. J'ai dû, pour gagner ma vie, faire en France des tournées plus ou moins artistiques. C'est au cours de l'une d'elles que j'ai eu certainement la plus grande peur de ma vie.

« Nous étions arrivés, la troupe et moi, dans un petit patelin, où nous devions jouer le soir. Jour de foire dans le pays. Tous les hôtels pleins, pas une chambre, fût-ce dans la plus modeste auberge. Je commençais à me résigner à passer la nuit dans ma loge du théâtre, lorsque le hasard, Dieu bienveillant pour une fois, m'adressa un sourire en la personne d'une grosse dame venue au bureau de location.

« Elle m'apprit qu'elle était propriétaire d'un hôtel, plein comme les autres, mais où une providentielle salle de bains m'accueillerait. Je suivis la dame un peu forte et jugeai confortable et ravissante une salle de bain-corridor, qui ce soir se changerait en un home provisoire, à condition qu'on y ajoutât un lit.

« Je déposai mon modeste bagage et partis visiter la ville, dîner et jouer mon rôle.

« Vers minuit, je revins à mon hôtel, trouvai ma chambre et m'endormis.

« Soudain, je suis éveillé par une angoisse terrible. Je tourne le bouton électrique, rien, pas de lumière, l'obscurité complète, et je me souviens que je n'ai pas d'allumettes... Puis, je comprends la cause de mon réveil. C'est une plainte lente, triste, incompréhensible, une plainte d'enfant. Je me dresse dans mon lit. J'écoute et repère dans l'obscurité l'endroit d'où semble venir cette lamentation. Au moment de la courte visite que j'ai faite à ma chambre, dans l'après-midi, j'ai remarqué, sans trop savoir pourquoi, un placard, et c'est de là que la plainte provient. Un court instant d'hésitation et je suis sur pied, marchant à tâtons vers le bruit angoissant. Je me heurte à la baignoire, au lavabo, m'empêtrant dans le tapis de caoutchouc, et enfin atteints mon but.

« Je trouve la clé et la porte du placard s'ouvre. La plainte devient plus forte, plus proche. Et toujours ce noir complet... Les mains en avant, je tâte. Rien. Et soudain, je tressaille jusqu'au fond de moi, mes doigts viennent de rencontrer un bras et une main d'enfant... presque froids déjà, et en remuant un peu, des cheveux, fins, souples et, comble d'horreur, une goutte tiède est tombée sur mon pied nu. Du sang... pas de doute... La plainte semble me poursuivre, tandis que je fuis dans le noir, affolé. J'ai compris, ce soir-là, l'expression : *les cheveux qui se dressent sur la tête*. Un crime avait été commis peu avant mon arrivée. Le crime le plus odieux, le meurtre d'un enfant ! J'ai dégingolé les marches de l'escalier, l'horreur au ventre, les yeux pleins

de la vision que mon imagination m'avait suggérée. Enfin, réveillé par mon galop et mes cris, le garde de nuit m'a arrêté dans le hall de l'hôtel.

« Haletant, je lui expose mon épouvante. Il a compris et part, sa torche électrique à la main, tandis que je m'effondre, brisé, dans un fauteuil. Des minutes passent, interminables. Je suis au milieu d'un groupe de gens réveillés en sursaut et dont les accoutrements prêteraient à rire, si j'en avais le courage, et si, là-haut, il n'y avait pas cette horreur... Enfin, le veilleur de nuit revient. A la lueur de sa lampe, je crois apercevoir un éclat gouailleux dans son œil. Pourquoi ? Je me jette sur lui...

« — Il est mort ?

« — Qui ?

« — Mais l'enfant, le pauvre enfant... »

« Et soudain, le gardien est pris d'un fou rire...

« — Monsieur a dû rêver... Il n'y a pas de lumière, ça c'est vrai... Dans le placard..., il y a une vieille poupée cassée, et ce que vous croyez être une plainte, n'est que le chant de l'eau dans les tuyaux. L'un d'eux fuit et goutte sur la planche du placard. Voilà, bonne nuit, monsieur. Dans cinq minutes, je vous monterai une camomille...

« J'ai repris l'escalier, non sans essayer de donner à ma démarche le plus de dignité possible... ce que mon pyjama et mes pieds nus rendaient particulièrement difficile.

« Vous aussi, mes amis, vous riez ? Vous avez raison, mais, bon Dieu, que j'ai eu peur !... »

MOTS CROISÉS

Problème N° 66

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement. — 1. Ne connaissant pas cet ustensile, Adam se servait de ses doigts. — 2. Sultan turc (1640-1648) - Phonétiquement : donne de l'air. — 3. Inversé : je - Chargement du sel ou du grain avec la pelle. — 4. Mouvements du corps pour saluer. — 5. Dans tact - Initiales d'un chanteur de charme - Au bout du doigt. — 6. Veut dire et les autres, mais s'écrit généralement en 3 lettres (2 mots). — 7. Mesurent un combustible. — 8. Près de la corruption - Intéresse le bistro japonais. — 9. Les nouvelles se souhaitent toujours bonnes - Patrie d'un bon roi. — 10. Petit choc au cœur.

Verticalement. — 1. Du cœur, est une qualité, des manières est souvent un défaut - Possessif. — 2. S'oppose à une affirmation. — 3. En Chaldée - Tronqué : prénom d'enfant. — 4. L'art de raccommorder ses vieilles hardes. — 5. Son vocabulaire est plutôt mal choisi. — 6. Conduit les sucs nourriciers - Règle - Pronom. — 7. Reverta un texte aux fins de corrections. — 8. Privé de cornes - Saint des Pyrénées. — 9. Arrose l'Espagne et le Portugal - Au temps passé. — 10. Département français la tête en bas - Exprime les parties qui constituent un ensemble.

Solution du problème N° 65

Horizontalement. — 1. Prébambules. — 2. Trole - Nu. — 3. Ephéméride. — 4. Noi - Nez. — 5. Inopérant. — 6. Lillas - Lets. — 7. Og - PP - Ea. — 8. Tégénaires. — 9. Elision. — 10. Sue - Enervé.

Verticalement. — 1. Puérilités. — 2. Ni - Elu. — 3. Ethnologie. — 4. Arcéopages. — 5. Momies - Nie. — 6. Blé - Paon. — 7. Uer - Alpine. — 8. Inné. — 9. Endettée. — 10. Suez - Sasse.

La robe couleur de grenade

RÉCIT
HISTORIQUE INÉDIT



par Ernest FORNAIRON
Illustrations d'Henry Fournier

LA PASSAGÈRE DU « CARMEL » (suite)

Sœur Agnès eut un léger rire, fluide et cristallin :
— Un jour, dit-elle, je suis allée rue de Varenne, pour veiller un malade, chez une comtesse ; les deux jeunes filles de la maison qui m'avaient prise en affection ont voulu me photographier. Je me suis laissée faire, mais lorsqu'elles m'ont donné ce qu'elles appelaient une « épreuve », je me suis trouvée si changée et avec un air si triste que je n'ai même pas osé envoyer à mon père une si laide image de sa fille.

L'oncle Maximin réfléchit un instant, puis ayant rappelé à lui ses souvenirs :

— Je m'excuse d'insister, ma Sœur, mais il me semble qu'un jour à Font-Ségugne, Paul Giéra avait fait de vous un petit portrait.

Elle fit semblant de chercher dans sa mémoire, mais ses paupières avaient légèrement battu.

— Je ne sais plus ce que j'ai fait de cette peinture, dit-elle, mais je me souviens que ce jour-là je portais cette robe que M. Aubanel avait baptisée si drôlement « couleur de grenade ».

— Eh ! oui, je me souviens aussi, répondit l'oncle Maximin, « coulour de miougrano ».

— Miougrano ! coulour de miougrano ! répéta Zani en écho, et comme dans un rêve.

Puis brusquement elle se leva pour conjurer l'enchantement.

— Il faut que je vous fasse visiter mon petit royaume, dit-elle sur un ton presque joyeux. Nous avons à la pharmacie une collection de faïences anciennes qui sont parmi les plus belles de France et vous connaîtrez aussi mon aide, ma compagne de travail, Sœur Marguerite-Marie, qui est aussi mon amie. Ainsi vous pourrez dire là-bas que je ne suis pas tout à fait seule.

L'oncle Maximin s'empressa de la suivre. Ils traversèrent une vaste cour où quelques convalescents alignés contre un mur essayaient de se réchauffer aux rayons d'un faible soleil.

Toujours précédé de Sœur Agnès, Maximin franchit une porte basse et par un escalier étroit et humide ils descendirent jusqu'à la pharmacie : une vaste pièce voûtée comme une crypte et embaumée de parfums balsamiques.

Le Provençal, en voyant côte à côte Sœur Agnès et Sœur Marguerite-Marie, imagina quelle devait être la paisible existence de ces jeunes filles, dont les blanches cornettes se penchaient chaque jour sur des bœufs et des cornues, loin de tous les bruits du monde, entre des rangées de vases — bleus et blancs — ornés d'inscriptions latines ; et il ne doutait plus que Zani eût enfin trouvé l'apaisement, lorsque Sœur Marguerite-Marie lui dit d'une voix enjouée, et sans penser à mal :

— Je vous connais bien, monsieur l'oncle Maximin, ma Sœur Agnès m'a parlé souvent de vous et aussi de tous ses bons amis d'Avignon, de Mlles Joséphine et Clarisse et de ce M. Théodore Aubanel qui écrivait, paraît-il, de si jolies chansons pour elle. (Chansons ! naïveté des âmes pures, c'est ainsi qu'elle appelait les plus beaux poèmes d'amour !)

« Il y a des jours, poursuivit-elle, que ma Sœur Agnès me raconte si bien tout ce que vous faisiez du temps qu'elle était avec vous, que malgré le froid, la pluie et la mauvaise odeur de ces lampes à huile qui me donnent tant de souci, je crois voir le soleil de votre pays et respirer le parfum des fleurs de votre Provence. C'est que, savez-vous, Monsieur, ma Sœur Agnès a une façon de parler de tout cela qui vous entraîne malgré vous... »

Zani interrompit sa compagne :

— Oh ! ma Sœur, qu'allez-vous dire là, et que laisseriez-vous supposer à notre visiteur ? A vous entendre, il croirait que nous sommes restées des novices qui passons notre temps à nous répandre en regrets.

Puis, se tournant vers l'oncle Maximin, elle ne put cependant pas s'empêcher de laisser parler son cœur :

— Il faut nous excuser, lui dit-elle, mais certains jours, quand il n'y a pas de soleil et qu'on se trouve comme ensevelies sous la pluie et la brume, il semble alors qu'on a jeté un crêpe de deuil sur tout ce qui nous entoure. Ici, ce n'est pas comme chez nous, les murs du jardin et ceux des cours sont si hauts qu'on a l'impression qu'ils sont pareils à ceux des prisons et nous voyons aussi tant de malheureux et de mala-

des qui souffrent que nous sommes obligées, pour garder tout notre courage, de penser un peu à un ciel bleu, à des fleurs, et à des paysages lumineux et frais.

« Ces jours-là, je me rends compte que ce n'est pas ici que je suis née, dans ce Paris qui est pour moi si inconnu, mais que je devine cruel et impitoyable, et alors j'essaie de me rappeler Avignon et même Font-Ségugne.

— Vous avez raison, ma Sœur, dit l'oncle Maximin, et je vous comprends.

Et il regrettait de ne pas pouvoir la bercer contre son vieux cœur boucané et de la consoler en l'appelant « pauvre petite enfant ! » car tout le désespoir de cette âme si pure venait de lui être révélé par quelques mots.

Comme il eût voulu alors la persuader et l'assurer que là-bas, dans cet Avignon qui lui paraissait à jamais disparu de sa vie, un cœur n'avait pas cessé de battre pour elle ! Ah ! oui, comme il l'eût voulu !... mais il ne pouvait pas oublier que Sœur Agnès ne pouvait pas entendre ce que Zani eût pu écouter et ne se reconnaissant pas le droit de troubler davantage la jeune religieuse, il se contenta de prendre congé avec quelques paroles banales.

— Je suis bien heureux de vous avoir vue, lui dit-il, et j'apporterai de vos nouvelles à tous ceux qui les attendent si impatientement. Il salua Sœur Marguerite-Marie, puis il reprit le chemin du départ précédé par Sœur Agnès.

Elle l'accompagna jusque sous le grand porche qui s'ouvrait sur la rue de Sèvres, et comme il ôtait solennellement son chapeau, elle lui serra vivement la main, s'inclina dans un bref salut et avant qu'il ait eu le temps de lui dire encore quelques mots, elle s'éloigna prestement et disparut aussitôt à l'angle d'un couloir.



« Il faut que je vous fasse visiter mon petit royaume », dit-elle sur un ton presque joyeux.

Le soir même, l'oncle Maximin, que ses affaires devaient retenir à Paris deux ou trois semaines, écrivit à ses nièces une lettre assez brève, mais en revanche il l'envoya un compte rendu détaillé de son entrevue avec Zani à Théodore Aubanel sans toutefois lui laisser entendre de façon trop nette que le souvenir des heures de Font-Ségugne était toujours vivant dans le cœur de la religieuse.

Aubanel lui répondit avec une rare force de caractère, proche de l'abnégation :

« Il ne convient plus maintenant de troubler la belle sérénité de Sœur Agnès, cette paix de l'âme si douce qu'elle fait une joie des plus amers sacrifices. Laissez Zani pâlir dans les veilles, se consumer auprès des malades et verser sur eux toutes les larmes de sa belle âme tendre. C'est son bonheur, le seul, hélas ! de la pauvre Sœur Agnès maintenant. Pourquoi la ramener vers le passé enfui pour toujours. Pourquoi évoquer autour d'elle tant d'images envolées ? Pourquoi rappeler tout ce qui n'est plus ? Laissons les feuilles mortes sur le chemin. Tous les souffles du vent d'automne ne rendront pas aux arbres leurs rameaux verts. Allez voir Zani, mais n'y allez pas trop souvent ; c'est un conseil sage, et pour elle, et pour nous.

« A quoi bon ? Elle est à Dieu, n'en soyons pas jaloux ! »

C'était bien de l'abnégation, car il n'avait pas cessé de l'aimer, cette Zani dont il ne voulait pas troubler la quiétude.

« Pour moi, beaucoup aimer, c'est beaucoup souffrir, notait-il sur le livre de ses pensées. Il est des jours où la douleur de l'âme est si forte qu'elle affaiblit le corps. Je ne m'en plains pas pourtant, car souffrir ainsi, c'est vivre, mais je me cache à tous, même à Roumanille, à qui je ne laisse deviner que la moitié de tout ce que mon cœur, souvent prêt à éclater, renferme de souvenir et de tristesse.

« Voilà près de quatre ans que je souffre et rien n'affaiblit cet amour que l'absence agrandit et que la douleur excite.

« Ah ! que je souffre. J'ai le cœur tordu. Mon Dieu, ayez pitié de moi ! Sauvez-moi ! A de certains moments, je crois que celui qui me jetterait par la fenêtre, celui-là ferait une bonne action ! »

Comme il était torturé et inquiet, gonflé de regrets et de désirs, riche de tous les aveux qu'il ne lui était plus permis maintenant d'offrir à celle qu'il aimait !



Toujours précédé de Sœur Agnès, Maximin franchit une porte basse et, par un escalier étroit, ils descendirent jusqu'à la pharmacie.

Et c'était bien là qu'était sa plus grande souffrance : penser qu'il n'avait pas dit à temps les mots qui auraient pu alors retentir celle qui désormais ne lui appartiendrait plus.

Lorsqu'il avait le cœur trop lourd et l'esprit trop triste, il aimait de se confier à sa belle-sœur Sophie, qui cependant ne lui épargnait pas les remontrances et les reproches.

C'était une de ces femmes dont on dit qu'elles sont honnêtes et vertueuses et qu'on se plaît à citer en exemple sans se douter des combats qu'elles ont peut-être dû livrer contre leurs propres sentiments pour rester fidèles à un mari et dévouées à leurs enfants.

L'expérience qu'elles ont de la sagesse quotidienne ne les rend cependant pas qu'ineptes, sévères et bornées lorsque leur naturel est foncièrement bon — ce qui était le cas de Sophie — mais sa franchise et sa loyauté s'accommodaient mal des lamentations de son beau-frère.

— Tu sais, lui avait-il dit un jour, je suis comme un fol entêté, et je continue d'aimer Zani.

Sophie se récria :

— Tu avais pourtant juré de renoncer à elle, maintenant qu'elle est au service de Dieu.

Et comme il n'avait répondu que par un grand geste de lassitude, signifiant sans doute qu'il était incapable de lutter contre la fatalité, sa belle-sœur s'était fâchée :

— Tu n'es qu'un enfant à l'imagination malade ! lui avait-elle déclaré nettement, mais précisément parce qu'elle le jugeait ainsi, elle avait consenti à demeurer sa confidente et comme elle n'habitait Avignon que rarement, elle lui avait promis de lui écrire et de répondre même aux lettres au cours desquelles, malgré sa défense, il continuait à lui parler de Zani, alors elle bougonnait :

« Zani, toujours cette Zani qu'il n'a pas perdu l'espoir de reconquérir. »

Et elle lui mandait quelques pages consolantes et lénitives, mais un jour cependant se rendant compte que le mal s'aggravait, elle lui dévoila toute sa pensée et elle lui écrivit :

« En commençant à lire ta lettre d'avant-hier, je me suis attendrie ; j'ai pleuré ; je voulais même partir pour venir te dire en tête-à-tête les mots raisonnables que tu dois entendre ; j'avais réellement pitié de toi ; mais à ce sentiment en a bientôt succédé un autre tout opposé. « Tu me parles de flots d'amour qui t'étouffent » et c'est un flot de colère qui conduit ma plume en ce moment.

« Puisse-t-il être le scalpel qui fouille dans ta plaie — un flot qui est un scalpel ! métaphore risquée, Tant pis ! Suivons simplement le fil de la pensée sans céder à la sottise envie de pédantiser.

« Que ton sang coule s'il le faut, mais que nous arrivions à la chair saine et vive qui seule peut te sauver. Je t'aime bien, Théodore, tu le sais ; je t'aime parce que tu es bon ; je t'aime parce que je suis bonne ; c'est là un bien solide sur lequel tu peux compter parce que les deux principes qui le font naître ne sont pas de ceux que le temps efface en passant.

« Et cependant, Théodore, quelle que tendre que soit mon affection pour toi, elle ne peut empêcher mon cœur d'éprouver presque du ressentiment à ton égard. Es-tu homme, Théodore, et surtout es-tu chrétien ? Où est ton énergie ? Où es ta foi ?

« Voilà ce que l'on gagne à temporiser avec son devoir, à vouloir vivre avec ses passions... Une fois Jenny devenue Sœur Agnès, c'est-à-dire l'épouse de Dieu, et d'un Dieu qui a certes des droits à son amour et au tien, que devais-tu faire ici, homme d'honneur, toi chrétien ? Tu devais, Théodore, je te l'ai dit bien des fois, t'efforcer de bannir à jamais son souvenir, brûler ses portraits et tout ce qui te la rappelait. Plus ton amour était fort, plus le remède devait être violent. O Théodore, Théodore, si tu es malheureux n'en occupe pas la Providence. Si tu avais cherché sincèrement à te guérir, tu serais guéri.

« Au lieu de cela, tu as chanté ton amour à tout venant, tu l'as exalté par tous les moyens qui étaient en ton pouvoir.

« Enfant sans raison, homme sans énergie, tu courrais sans cesse vers l'abîme. Enfin, Jenny est loin ; Dieu a voulu la sauver, la pauvre enfant, comme il veut te sauver toi aussi. S'il est vrai que tu m'aimes, Théodore, tu ne me refuseras plus le sacrifice que je t'ai demandé lorsque tu m'as parlé de ton amour. »

Ces conseils finirent par ébranler Aubanel.

Certes il n'avait pas encore le courage de renoncer, délibérément, à son bien-aimé poison, mais il s'appretait peu à peu à un définitif renoncement ; c'est ainsi qu'à ce faux ami qu'était Eugène Garcin, Provençal à tête de linotte et à langue de vipère, de passage à Paris et qui était venu à son tour rendre visite à Sœur Agnès, heureux de jouer dans cette tragédie secrète et discrète, si touchante et si pure, un rôle de confident avantageux, Aubanel écrivit bientôt prudemment :

« Va voir Zani, mais pas trop souvent, puis qui sait si tant de visites d'amis ne préoccuperaient pas les supérieures et ne seraient pas cause d'un changement pour la pauvre religieuse appelée peut-être dans un autre poste. Et je ne veux pas qu'elle quitte Paris ! »

Et je ne veux pas qu'elle quitte Paris !

Il lui semblait qu'à Paris elle était encore près de lui, qu'il pourrait la revoir un jour qu'elle ne serait pas complètement



Lorsqu'il avait le cœur trop lourd et l'esprit trop triste, il aimait à se confier à sa belle-sœur Sophie.

perdue, mais combien cet espoir était fragile !

Son cœur sensible, aimant et torturé, avait eu sans doute l'intuition du drame qui se préparait. Et ce qu'il avait redouté n'allait pas tarder à se produire.

En effet, un après-midi de juillet 1858, Sœur Agnès reçut l'ordre de se présenter à la maison mère, rue de Babylone, chez la Révérende Supérieure.

Alors qu'elle était jeune fille, et de haute noblesse, celle-ci avait préféré le sacrifice et la pauvreté, aux fugaces satisfactions que donnent la fortune et le succès.

Cependant elle avait connu lors des plus brillantes années de la Restauration et du romantisme naissant le vain éclat du monde, mais elle ne s'était pas laissée séduire par ces apparences, soit qu'elle fût dominée par une vocation impérieuse, soit qu'elle eût été trop gravement blessée dans ses sentiments, pour continuer à prendre part à un combat qu'elle jugeait au-dessus de ses forces et qui nécessitait un déploiement de coquetterie, d'hypocrisie, de mensonges et de bien d'autres roueries qui lui étaient inconnues.

Elle s'était donc brusquement décidée à se faire religieuse et elle avait choisi l'ordre le plus humble qui lui permettait d'être en contact continu avec les malades et les pauvres.

Depuis cette époque, elle s'était consacrée si activement à son nouvel état, qu'elle était devenue la Supérieure Générale de l'Ordre.

Elle avait été blonde et rose autrefois ; or, même aujourd'hui, si fragile et menue, enfoncée dans son grossier vêtement, elle paraissait jeune, fine, distinguée et presque fragile comme une statuette de Saxe ; mais une âme d'acier commandait à ce corps frêle et sous son apparence de marquise, elle avait un caractère de preux.

Elle reçut Sœur Agnès dans sa chambre, peinte à la chaux, meublée d'un lit de fer, de quelques chaises, d'un prie-Dieu, d'une commode de bois noir et ornée d'un grand crucifix d'ivoire et d'une statue de saint Vincent de Paul.

Sur des rayons s'alignaient des livres de piété et les tomes de la collection complète de « La Vie des Saints ».

— Soyez la bienvenue, ma fille ! dit-elle, dès que Zani se fut incliné.

Elle lui désigna une chaise près de la fenêtre qui donnait sur un jardin, chantant d'oiseaux, et tenant la jeune religieuse sous son regard, elle reprit d'une voix douce et caressante :

— Il paraît que vous êtes infatigable ; vous faites le travail des quatre garçons de pharmacie que l'administration avait autrefois désignés. Je vous fais mon compliment ; mais vous n'êtes point de celles qui sont entrées ici pour fabriquer des pilules ou des sirops émoullents ; c'est sans doute là besogne utile, mais qui n'est pas celle que Dieu attend de vous.

« Vous n'êtes point faite pour user votre force et votre cœur dans les caves d'un hôpital. Il faut soigner des malades, des soldats, des lépreux ; il faut, quand on a un caractère tel que le vôtre, s'efforcer d'être digne des grandes choses ; vous êtes d'une région où l'on se plaît à rêver, ma chère fille, et je sais que vos amis de là-bas, en croyant bien faire, vous envoient un peu trop souvent des visites qui risquent de vous faire beaucoup de mal. »

Sœur Agnès eut un léger mouvement de protestation.

— Oh ! ne vous défendez pas, dit la Révérende Mère, avec une indulgente sérénité. Je sais ce que c'est moi aussi ; j'ai eu votre âge et j'ai connu des heures d'angoisse, de détresse et de doute.

« C'est précisément dans cette lutte que les nobles âmes se trempent et deviennent invulnérables à la tentation des appels du monde.

« Il faut user le rêve par l'action. Vous menez ici une vie trop immobile et casanière ; aussi j'ai décidé de vous rendre à la Communauté. Une de nos meilleures Sœurs vient de mourir à Galatz ; elle avait contracté le typhus en soignant des indigènes ; il faut la remplacer, car dans ces pays d'Orient, la misère et la maladie ne laissent pas de répit à vos compagnes. Aussi, ai-je décidé que vous iriez là-bas. J'ai fait retenir pour vous une place sur un bateau qui part de Marseille à la fin de ce mois pour Constantinople. »

Elle ajouta en fixant Sœur Agnès de ses yeux doux :

— Bien entendu, je vous autorise, en vous rendant à Marseille, de vous arrêter en Avignon, si, comme je le pense, vous désirez embrasser votre père et revoir vos amis.

— Je vous remercie, ma Mère, répondit Zani en s'inclinant.

(A suivre.)



Sœur Agnès reçut l'ordre de se présenter chez la Révérende Supérieure.

TRÈS PROCHAINEMENT

nous commencerons la publication d'un roman d'aventures policières :

CRIME AU CHATEAU

que Pierre BOISMOND a écrit spécialement pour nos lecteurs.

Les Nouveautés de la Chanson



STUDIO
MARCEL LABBÉ
ROGER VAYASSE
28, bd Poissonnière
PARIS



ÉDITIONS
JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS



« ROYALTY »
ÉDITIONS
MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS



2^F₅₀ Tous les Vendredis

GERMINAL

L'HEBDOMADAIRE DE LA
PENSÉE SOCIALISTE FRANÇAISE

Directeur Politique PAUL RIVES — Directeur ANDRÉ CHAUMET

445

Plaisir
d'écrire...



POUR
L'ECOLE
LE BUREAU

N° 436

VELLEDA

TOUTES PAPETERIES

MANUFACTURE NATIONALE DE BOULOGNE S/MER
BAIGNOL & FARJON

PALAIS-ROYAL tous les jours (sauf mardi)
Matinée à 15 heures
du grand succès comique **MOUMOU**

DAUNOU 100¢
MONSEIGNEUR

LES MEILLEURES ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

se font à l'ÉCOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, Paris, ou 81, boulevard des Belges, Lyon.

Demandez l'envoi gratuit de l'une de ses brochures :

Brochure 1414 : ÉTUDES PRIMAIRES B. E., B. E. P. S., etc.

Brochure 1415 : ÉTUDES SECONDAIRES, Baccalauréats.

Brochure 1416 : relative à la célèbre méthode de culture mentale DUNAMIS, qui développera vos facultés d'attention, d'imagination, de mémoire, de volonté et décuplera vos chances de succès.

Brochure 1417 : relative à la méthode de PHONOPOLYLOTTE pour apprendre par correspondance et par disques à parler, à lire, à écrire l'allemand, l'anglais, l'espagnol ou l'italien selon la langue choisie.

Brochure 1418 : relative au cours de DESSIN, lequel fera de vous un véritable artiste (paysage, natures mortes, portraits, etc.).

Notice 1419 : relative au cours d'ELOQUENCE qui vous rendra capable de parler en public et vous affranchira de la funeste timidité.

NOMBREUX ET BRILLANTS SUCCÈS AUX EXAMENS OFFICIELS.

SPECTACLES
TH. MICHEL
PARISYS

présente
LA PARADE AMOUREUSE
de M. André RANSAN
Jouée par **Simone VALÈRE**
Ch. WIEGANT et **Ray SEGARD**
A la lumière du jour, tous les soirs à 19 h. 30 (sauf lundi)
Mat. sam., dim., lundi 15 h.

APOLLO
Samedi 15 h. et 19 h. - Dimanche 15 h. et 18 h. - Lundi 15 h.

ELVIRE POPESCO
"Ma cousine de Varsovie"

ÉTOILE
Les 28, 29, 30 et 31 juillet seulement
RELLYS

Mat. 15 h. - Dim. 2 mat., Soir. 19 h. 15

POUR SA RENTRÉE A PARIS
ANDRÉ PASDOC
chante et présente
un spectacle de variétés dans son
THÉÂTRE DE LA CHANSON
Tous les soirs à 17 h. (sauf Mercredi)
Samedi : 17 et 19 h. 30
Dimanche : 14, 17 et 19 h. 30
GARAGE DE BICYCLETTES
Th. LANCERY, 10, r. de Lancry